

**RÉDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Saint-Paul  
 Avenue de Pérelles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**

1 an	10
6 mois	6
3 mois	4
15 jours	1

Tous les bureaux de poste se chargent de recevoir le prix de l'abonnement par mandat postal de 20 cent. Compte de chèques postaux 141 14.

O. L. X.

# LA LIBERTÉ

**ANNONCES**  
**Publicitas**  
**S. A. SUISSE DE PUBLICITE**  
 Rue St-Pierre  
 Fribourg

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, par jour	15 cent.	la ligne
La Suisse, par jour	20 »	ou
L'Étranger, par jour	25 »	son espace.
Reclames, par jour	25 »	

E. V. L.

Journal politique, religieux, social

## Nouvelles du jour

### Le recul allemand en Flandre.

L'attaque du 4 octobre, à l'est d'Ypres, a été un des efforts les plus violents que les Anglais eussent accomplis depuis l'ouverture de l'offensive des Flandres. La bataille s'est engagée, comme nous l'avons dit hier, sur une étendue de quinze kilomètres, depuis la ligne de chemin de fer au nord de Langhemarcq jusqu'au sud de la route Ypres-Menin. Onze divisions britanniques, australiennes et néo-zélandaises, ont été lancées à l'assaut contre la ligne de défense allemande jonchée par les localités de Poelcapelle, Oudenstapel, Broodseinde, Beclaeere et Gheluvelt. C'est à l'aile sud du champ de bataille, entre Broodseinde et Gheluvelt, que la lutte a été la plus acharnée. De ce côté, en effet, les Anglais se trouvaient le plus près de leur objectif, qui était la crête de la rampe montant depuis Ypres, crête dont il leur importait souverainement de déloger l'adversaire. Les Allemands avaient de puissants motifs de chercher à se maintenir sur cette position dominante, qui était compromise depuis l'avance anglaise du 26 septembre, laquelle leur avait coûté la perte de Zonnebeke et de la forêt du Polygone, qui s'étend entre cette localité et celles de Beclaeere et de Gheluvelt. Ils préparaient un retour offensif important dans ce secteur, juste au moment où les Anglais ont attaqué. Broodseinde, Beclaeere et Gheluvelt ont été l'objet de luttes terribles et ont dû changer plusieurs fois de mains. Les Anglais n'ont pu s'y maintenir, mais ils sont restés maîtres de la ligne de hauteurs passant immédiatement à l'ouest de ces localités; ils ont le droit de dire que leur objectif est atteint, car ils sont en possession des points dominants, d'où la vue s'étend sur la plaine qui s'étend vers Roulers.

Au nord de Broodseinde, les Anglais ont pris Gravenstapel, à deux kilomètres de Passchendaele; plus au nord, ils sont maîtres de la plus grande partie de Poelcapelle. La bataille a été extrêmement meurtrière. L'artillerie anglaise a fait de terribles ravages dans les lignes allemandes, qui, dans la partie méridionale du secteur, étaient fortement occupées, en vue de l'attaque projetée contre le bois du Polygone. D'autre part, l'artillerie allemande, qui combat maintenant dans les rangs mêmes de l'infanterie, comme dans les batailles d'autrefois, et qui s'avance jusqu'à quelques centaines de mètres de l'ennemi, a dû infliger des pertes sensibles aux colonnes d'assaut anglaises, sans parler des diaboliques mitrailleuses que les Allemands ont l'art de dissimuler partout. Les pertes allemandes en prisonniers dépassent quatre mille cinq cents hommes, officiers compris.

Il apparaît de plus en plus que le sondage diplomatique, qui a précédé la note pontificale en faveur de la paix, a été des plus intenses et des plus laborieux. Benoît XV s'est entouré de toutes les informations que les nonces apostoliques ont pu recueillir sur les dispositions des Etats belligérants. Il ne s'est décidé à rédiger la note à laquelle il a travaillé personnellement pendant plusieurs semaines, que le jour où il a pu se convaincre que son intervention aurait de grandes chances de succès. Du reste, de toutes parts on le sollicitait de parler. On a dit et répété que le Pape avait subi la pression des empires centraux. Or, on écrit de Rome au *Corriere del Ticino* qu'une puissance de l'Entente a insisté auprès de Benoît XV pour qu'il fit des propositions de paix. Le correspondant du journal libéral tessinois, qui semble très renseigné sur les choses du Vatican, déclare cependant que le moment n'est pas encore venu de faire des révélations à ce sujet. L'Italia de Milan écrit: « Les gouvernements ont le devoir, dans l'intérêt même de la résistance nationale, de montrer ouvertement que le désir général de paix, pour autant qu'il est compatible avec les justes aspirations et les buts idéaux de la guerre, est ressenti par eux aussi vivement que par les populations. Les discours ne suffisent plus; il est nécessaire que les gouvernants répondent à la note pontificale, qui a posé le problème de la paix d'une façon positive. »

Rarement il y a eu, à la Chambre française, une séance aussi orageuse que celle de jeudi, où l'ex-ministre de l'Intérieur, M. Malvy, est monté à la tribune pour interpellier le gouvernement sur les mesures qu'il comptait prendre pour assurer l'œuvre de la justice en dehors de l'action des partis. Cette entrée en matière n'était qu'une façon pour M. Malvy de faire résoudre au grand jour une affaire personnelle, l'accusation portée par M. Léon Daudet dans une lettre au président de la Chambre, où le célèbre polémiste royaliste prétendait que, depuis trois ans, M. Malvy trahissait la France en faisant renseigner l'Allemagne sur les projets militaires et diplomatiques, par exemple, sur le projet d'attaque du Chemin des Dames. M. Malvy a demandé la lecture de la lettre de M. Léon Daudet, et il a ensuite opposé force dénégations à ce qui y était affirmé. Mais de nombreux interrupteurs lui ont jeté à la face les rappels des faits qui l'ont obligé à démissionner, ses accointances avec Almeyda et les subventions accordées au *Bonnet Rouge*, qui recevait de l'argent de l'ennemi. L'ordre du jour voté a laissé au gouvernement le soin de faire prompt justice. M. Léon Daudet est appelé à fournir la preuve de son accusation contre M. Malvy.

Le gouvernement russe, qui avait déjà à compter avec le pouvoir d'à côté, le fameux soviét, s'alourdit encore d'un conseil consultatif de 231 membres, institution décidée par la conférence démocratique réunie à Pétrograd. M. Kerensky persiste justement à appeler aux affaires d'autres éléments que les socialistes et il a une liste de ministres toute prête. Mais la conférence démocratique n'a pas dit son dernier mot là-dessus. Si elle lui impose un ministère composé exclusivement de socialistes, il donnera, dit-il, sa démission.

### La mission de M. l'abbé Dévaud

La *Croix* de Paris d'hier, 5 octobre, contenait les lignes suivantes: « Nous avons été prévenus par un très grand nombre de familles qu'elles écrivaient en Suisse, à M. l'abbé Dévaud, en vue de la visite qu'il devait faire comme délégué de la Croix-Rouge aux prisonniers français en Allemagne et qui devait commencer le 1<sup>er</sup> octobre. Or, on dit que cette visite n'a pas lieu et peut-être n'aura pas lieu du tout. Est-ce vrai? Pourquoi? Pourquoi? » L'information de la *Croix* et sa question instantanée n'aurait pas manqué de provoquer quelque émotion. Mais on peut se rassurer: M. l'abbé Dévaud est reparti mardi, 2 octobre, pour l'Allemagne et sa nouvelle visite aux camps de prisonniers a aussitôt commencé.

### Journaux français

Le journal *L'Oeuvre* a été suspendu pour huit jours. *L'Oeuvre*, organe de M. Téry, est le journal qui se montre le plus acharné contre le sénateur Humbert. Le journal *L'Action française* a été saisi hier matin.

### Le sénateur Humbert et Bolo pacha

Paris, 5 octobre. M. Charles Humbert publie dans le *Journal* le texte de la lettre qu'il a adressée le 11 septembre à Bolo, que certains journaux ont pu reproduire hier, et où il se défend d'avoir fait un réquisitoire contre lui; mais il reproche à Bolo d'oublier que ce fut lui qui sollicita l'insertion de l'article de Hearst (Américain germanophile) dont M. Humbert ne put accepter la responsabilité qu'après l'avoir réduit à des proportions inoffensives. M. Humbert reconnaît, d'autre part, qu'il est allé en Espagne avec Bolo, où il s'est rencontré avec le comte Romanones, et qu'il a rendu compte au gouvernement français de son voyage. Il ajoute que la banque Morgan lui a remis un million au compte de Bolo, pour parler à la crise du papier.

### NOUVELLES RELIGIEUSES

Pour l'interprétation du droit canon  
 La publication du Code du droit canon ayant

donné lieu à des doutes sur l'interprétation de quelques articles, le Pape a institué une Commission pour l'interprétation authentique du droit canon et la solution des doutes en question.

### La liberté des mers

Les réponses des puissances centrales et de leurs alliés à la note pontificale ont été une déception pour les esprits optimistes qui attendaient des déclarations ouvertes sur les points précisés ou signalés par Benoît XV. Ni les déclarations plus récentes du Chancelier allemand devant la commission du Reichstag, ni les explications que M. de Kühlmann y a ajoutées, n'ont effacé l'impression décevante de la première heure. Le silence obstiné des puissances centrales sur leurs buts de guerre n'est pas de nature à amorcer des conversations sur la paix. On comprend d'autant moins cette réserve absolue, que M. de Michaëlis croit ses adversaires à bout de forces et de ressources. Pourquoi craint-il alors de révéler ses revendications? Il s'est comparé, dit-on, à un habile joueur qui cache son jeu. Mais un joueur ne prend pas tant de précautions pour cacher ses cartes lorsqu'il est assuré que son adversaire est sur le point de jeter les siennes. Ces précautions démentent son assurance. L'Entente ayant déclaré ouvertement ses buts de guerre, le Chancelier se donne le rôle de celui qui, au jeu de dominos, se trouve dans l'impossibilité de poser. Puisse du moins cette déconvenue faire comprendre aux puissances de l'Entente que le Pape ne s'est pas inspiré des visées de leurs ennemis, puisque les précisions de sa note mettent les empires centraux et leurs alliés dans un si grand embarras!

Mais, ce serait une erreur de ne lire dans la réponse des empires centraux que cette fin de non-recevoir sur leurs buts de guerre. Même si l'initiative de Benoît XV ne devait avoir d'autre résultat que de provoquer ces déclarations générales, elle n'aurait pas été stérile.

Il y avait trois parties dans les propositions du Pape: la première déterminait les conditions de la paix durable; la deuxième précisait des restaurations et des rétrocessions de territoires; la troisième signalait les points laissés à la détermination des peuples engagés dans la guerre. Les propositions concernant les buts de guerre des belligérants n'ont pas reçu de réponse; mais la question de la paix durable a fait un grand pas. Malgré les réserves un peu inquiétantes des puissances centrales au sujet du désarmement, on peut considérer les grandes lignes de la société des nations comme acceptées par les belligérants. L'espoir d'un monde nouveau s'ouvre donc devant nous; cette perspective doit réjouir tous les vrais amis de l'humanité.

Cependant, il y a deux points sur lesquels il convient d'insister: le désarmement et la liberté des mers.

Nous n'ajouterons que peu de mots à ce que nous avons écrit sur le premier. L'Allemagne n'acceptera chaque proposition que si elle est, dit-elle, « compatible avec les intérêts vitaux de l'empire et du peuple allemand ». Qu'est-ce que l'Allemagne entend par ses « intérêts vitaux »? C'est un point noir à l'horizon. De plus, elle ne parle que d'une « limitation simultanée des forces militaires de tous les Etats ». Ce n'est pas « limitation » que nous aimerions lire, mais désarmement, désarmement complet et simultané. La réponse autrichienne portait la même expression inquiétante: « ramener à une limite déterminée simultanément, réciproquement et successivement ». Formule un peu sibylline qui réclamait des éclaircissements. Qu'est-ce que limiter « simultanément et successivement »? Et se représentaient les débats indéfinis que provoquerait la fixation de cette limite propre à chaque pays? Et le désarmement réduit à une simple limite exclurait-il, pour les grandes nations, l'espoir, et, par conséquent, la tentation de se préparer à une nouvelle lutte, ou tout au moins de faire un coup de main rapide sur un petit peuple sans défense? La vraie formule du désarmement loyal, efficace et nécessaire a été tracée par Benoît XV: « la diminution simultanée et réciproque des armements, selon des règles et des garanties à établir dans la mesure suffisante pour le

maintien de l'ordre public en chaque Etat. » Heureusement, c'est à cette formule qu'a fini par se ranger l'Autriche-Hongrie, ainsi qu'on a pu le voir par les déclarations de son ministre des affaires étrangères, le comte Czernin.

Quelques journaux ont proposé récemment, comme une garantie suffisante contre les guerres futures, la substitution du service volontaire au service obligatoire. Mais songe-t-on à l'inégalité que cette demi-mesure introduirait dans les armements des différents Etats? Tel pays, aux habitudes paisibles, recruterait à peine une troupe suffisante pour organiser sa police intérieure; tandis qu'une nation pénétrée de traditions militaires pourrait créer et entretenir une armée redoutable, qui serait un péril permanent pour la paix du monde. Le désarmement absolu est le seul moyen de mettre un peuple, soulevé soudain par une passion violente, dans l'impuissance de recourir aux armes, et de l'obliger à laisser la suprématie du droit régner sur la force matérielle.

Le second point, sur lequel nous voulons insister, est la liberté et la communauté des mers.

Nous avons vu récemment, dans des journaux qui jouissent d'une haute autorité (*la Kaeltische Volkszeitung* et le *Journal de Genève*), que « la liberté des mers désigne l'abolition du droit de capture ». Nous nous inclinons devant les savantes théories développées par d'éminents esprits; mais nous devons faire remarquer que ces thèses sont tout à fait en dehors de la question. L'abolition du droit de capture ne peut concerner que le temps de guerre, et nous cherchons les conditions de la paix durable! Toutes les nations sont d'accord pour établir les bases d'une paix définitive: pourquoi donc nous préoccupons des guerres futures et prenons des précautions contre les flottes ennemies? Est-ce l'effet de la suggestion du passé, et ne saurait-on, même en parlant de la paix durable, se dégager de la vision de la guerre? Réglementer les guerres à venir, n'est-ce pas les préparer? Contribuer à l'établissement de la paix durable, n'est-ce pas éloigner l'éventualité de la guerre? En conséquence, nous écarterons la question de « l'abolition du droit de capture » comme sortant des limites du présent débat.

Nous la négligeons encore, parce que nous ne croyons pas à l'efficacité de cette précaution internationale en temps de guerre. Tout au plus pourrait-on stipuler cette garantie en faveur des pays neutres; mais, il serait vain de la codifier en vue de contenir les belligérants. S'imaginer-t-on que, en cas de guerre, les belligérants s'abstiendraient de s'emparer, et sur terre et sur mer, des points les plus importants, afin de s'y fortifier contre leurs ennemis? Conçoit-on, par exemple, que l'Allemagne n'occupera pas, si elle en a le pouvoir, Gibraltar, le canal de Suez et celui de Panama, et que l'Angleterre, de son côté, négligera de s'emparer des Dardanelles? Nous abandonnons donc aux savants ce débat purement académique, et nous nous restreignons à la seule question qui intéresse la paix durable: la liberté et la communauté des mers.

Benoît XV définit cette liberté en ces termes: « Une fois la suprématie du droit ainsi établie, que l'on enlève tout obstacle aux voies de communication des peuples, en assurant, par des règles à fixer également, la vraie liberté et la communauté des mers, ce qui, d'une part, éliminerait de multiples causes de conflit, et, d'autre part, ouvrirait à tous de nouvelles sources de prospérité et de progrès. »

Cet article nous paraît contenir les points suivants:

1. La liberté des mers est un corollaire de la suprématie du droit.
  2. Cette liberté exige « que l'on enlève tout obstacle aux voies de communication des peuples ». C'est le but général à obtenir.
  3. Cette liberté doit être établie « par des règles à fixer » d'un commun accord; c'est le moyen pratique.
  4. Le résultat immédiat sera « la vraie liberté et communauté des mers ».
  5. De là, deux conséquences heureuses et durables; l'une négative: on éliminerait de multiples causes de conflit; l'autre positive: on ouvrirait à tous de nouvelles sources de prospérité et de progrès.
- On dira peut-être que cette liberté va de

soi, qu'elle existait avant la guerre, que personne ne la conteste aujourd'hui, pour les temps de paix, et que la proposition du Pape était inutile.

Plût à Dieu que tout le monde fût d'accord et que cette vraie liberté et communauté des mers fût définitivement assurée à l'avenir! « Cela va de soi », disait-on, dans un congrès, au représentant de la Grande-Bretagne. « Cela ira encore mieux en le disant », répliqua-t-il. Nous rappelons cette parole aux représentants de l'Angleterre; car, si une partie des belligérants s'étend avec complaisance sur la liberté des mers, et ne parle du désarmement qu'avec des réserves et des sous-entendus, l'autre partie réclame avec force la suppression du militarisme et ne parle plus guère de la liberté des mers.

Benoît XV invite donc les belligérants à s'expliquer, à s'entendre et à conclure un accord précis et définitif. On comprend l'importance de son appel.

De plus, cette liberté des mers est une pratique récente. Ne se souvient-on plus du temps où chaque pays se croyait le droit d'interdire l'accès de ses colonies aux navires des autres nations? Ce temps ne pourrait-il pas renaitre à l'issue de ce conflit gigantesque et acharné? N'avons-nous pas en perspective la formation de deux ligues économiques rivales? N'impliqueraient-elles pas des restrictions à la liberté des mers?

Benoît XV a prévenu ce danger, en demandant un accord international qui garantisse, au moins en temps de paix, « la vraie liberté et communauté des mers ». C'est un second service rendu par le Pape à la constitution de la société des nations.

Il y a plus encore. Sont-ils loin de nous, les temps où les plus savants juristes disaient entre eux la question de savoir si la liberté des mers était un corollaire du droit international, ou simplement l'effet d'une convention tacite, un laissez-passer toujours révocable. Que d'ouvrages on a publiés sur cette matière! L'énumération de leurs titres remplirait des pages de catalogue. Il faut ajouter que les deux écoles ne sont pas encore tellement d'accord que l'on puisse déclarer la question close et le triomphe de la liberté des mers juridiquement acquis.

Benoît XV demande donc ce qui n'était qu'une opinion, ou une pratique révocable, soit assuré comme un principe de droit international. C'est le troisième service que la proposition de Benoît XV rend à la cause de la paix définitive.

Concluons. La vraie liberté et communauté des mers, telle que la préconise Sa Sainteté Benoît XV, ne consisterait pas uniquement dans la liberté qu'auraient les navires de toutes les nations de voguer librement sur toutes les mers, mais dans une garantie internationale qui assurerait à jamais l'abaissement de toutes les barrières, l'ouverture définitive de tous les détroits, y compris les Dardanelles, Suez et le Panama, ainsi que la liberté des escales et du commerce dans tous les ports. La conséquence de ces franchises générales serait que les mers et les océans seraient à tous, qu'aucune zone maritime ne serait plus fermée ou interdite à personne, et qu'il serait tout aussi inutile qu'impossible de dire: « Cette mer est à moi. »

La paix durable exige impérieusement cette « vraie liberté et communauté des mers ». Des privilèges assurés à certains peuples, des restrictions imposées à d'autres peuples, mettraient ceux-ci dans un état d'infériorité. Leur commerce en subirait de graves détriements. Il en naîtrait des mécontentements irréductibles qui, s'aggravant sans cesse, dégèneraient bien vite en haines nationales. Aux monopoles, on opposerait des ligues de résistance. De là à créer des ligues militaires, pour briser cette oppression économique et commerciale, il n'y aurait qu'un pas, qui ne tarderait pas à être franchi. Le jury international, divisé en deux camps ennemis, ne pourrait plus émettre des sentences autorisées. Ce serait la guerre, et une guerre aussi acharnée que celle qui désole le monde aujourd'hui. On ne saurait donc prendre trop de précautions pour la prévenir. L'acceptation sincère, loyale, sans arrière-pensée, de la liberté des mers, et sa consécration définitive par un accord international, assureraient les résultats décrits par Benoît XV: « d'une part, elle éliminerait de multiples causes de conflit, d'autre part, elle ouvrirait à tous de nouvelles sources de prospérité et de progrès. »

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL Dans les Flandres

Journée du 4 octobre

Communiqué anglais du 4 octobre, à 11 h. du soir :

Notre attaque, lancée ce matin sur un front de 13 kilomètres, du sud de Tower-Hamlet à la voie ferrée Ypres-Staden (au nord de Langhemarcq), a entièrement réussi. Nous avons atteint tous nos objectifs, conquis des positions très importantes, et le chiffre de nos prisonniers actuellement dénombrés dépasse 3000. La crête principale se trouve entre nos mains, jusqu'à environ 1000 mètres au nord de Broodseinde.

Le temps, qui, durant tout le cours de notre préparation, avait paru devoir rester favorable, a perdu, hier, sa stabilité. Le vent, gagnant constamment de force, a soufflé du sud-ouest la nuit dernière, et pendant toute la durée de la bataille, avec une violence très grande en certains moments, en s'accompagnant de rafales de pluie. Ces conditions défavorables ont augmenté la difficulté de notre avance et rendu plus pénible le travail de nos aviateurs. Ils n'en ont pas moins accompli leur mission, donnant, de temps à autre, des renseignements sur les positions occupées par nos troupes et les points de concentration des contre-attaques ennemies.

L'attaque a été exécutée par des divisions anglaises, australiennes et néo-zélandaises. Les troupes anglaises comprenaient des bataillons appartenant à 28 comtés; quelques bataillons écossais, irlandais et gallois ont également participé aux opérations.

Sur tous les points, l'avance a été rapide dès le début. Sur la route de Menin, où nous ne voulions effectuer qu'une légère progression, tous nos objectifs ont été atteints de bonne heure. Au nord de la route, des bataillons anglais ont enlevé le hameau et le château de Polderhoek; où la lutte a été violente, et chassé l'ennemi de nombreuses fermes et boqueteaux au sud et à l'est du bois du Polygone. Les Australiens se sont emparés de Molenaerhoek et de maisons sur la route de Zonnebeke à Broodseinde. Les Néo-Zélandais ont pris Gravenstafel, pendant que, à leur gauche, d'autres divisions anglaises, prolongeant la ligne de notre avance, atteignaient les abords de Poelcapelle. Peu après le déclenchement d'assaut, nos premiers objectifs étaient atteints sur la totalité du front d'attaque.

Notre mouvement vers nos derniers objectifs a été exécuté conformément aux ordres donnés, et avec le même succès; les troupes anglaises ont enlevé les villages de Rentel et de Noordindroek et se sont emparés de la hauteur qui domine Bècelare. Les Australiens prenant la position de Broodseinde, c'est-à-dire le fort avant la crête située à huit kilomètres à l'est d'Ypres, d'où la vue s'étend librement vers l'est. A gauche de l'attaque, des formations anglaises se sont emparées de la majeure partie de Poelcapelle et de tous les objectifs à l'est de l'église de ce village. Nous avions atteint, avant midi, toute notre ligne d'objectifs.

Les renseignements donnés par les prisonniers et confirmés par l'identification d'unités et de numéros trouvés sur les morts établissent que notre attaque n'a prévenu que de quelques minutes une attaque de force qui devait exécuter cinq divisions allemandes sur notre front entre le bois du Polygone et Zonnebeke. Notre barrage a surpris l'ennemi par cours de sa concentration et l'a empêché de déclencher son attaque. Celles de ses formations d'infanterie qui avaient échappé à notre feu d'artillerie ont été écrasées par notre avance.

Les pertes subies par les Allemands dans les secteurs où ils avaient préparé leur attaque les ont empêchés jusqu'ici de développer des contre-attaques nombreuses. Deux tentatives effectuées au début de l'après-midi à l'est de Gravenstafel ont été brisées par nos lignes. Une autre contre-attaque au nord-est de Langhemarcq a été impuissante, en dépit d'une lutte violente, à rejeter nos troupes des positions conquises par elles. Trois autres tentatives faites dans le courant de l'après-midi au sud du bois du Polygone ont été également infructueuses.

Les pertes subies par l'ennemi au cours de cette bataille ont été extrêmement élevées, en raison surtout du nombre extraordinaire des troupes qui se tenaient réunies sur le front de bataille au moment où notre attaque a été déclenchée. De notre côté, nos pertes sont légères. Nous avons capturé, outre les prisonniers indiqués plus haut, un certain nombre de canons et une grande quantité de matériel.

Communiqué anglais d'hier, 5 octobre, à 4 h. de l'après-midi :

L'ennemi a violemment bombardé cette nuit nos nouvelles positions à l'est d'Ypres; mais il n'a lancé aucune attaque. Nos troupes s'organisent sur le terrain conquis.

Communiqué allemand du 5 octobre :

Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht : Les chefs et les troupes de la quatrième armée ont derrière eux une journée de bataille comme ils en ont rarement eu d'aussi longues. Ils ont soutenu l'épreuve.

Depuis l'aube jusque dans la nuit, la lutte s'est continuée, sans cesse déchaînée de nouveau par les attaques anglaises renouvelées, depuis la région au nord-ouest de Langhemarcq jusqu'au sud de la route de Menin à Ypres, sur un front de 15 kilomètres. Sans discontinuer, les masses d'artillerie travaillaient avec le maximum d'efforts des hommes et des pièces, ont développé leur action sur le terrain où se déroulaient les combats acharnés de l'infanterie avec des alternatives diverses. Les points où la lutte a été la plus chaude sont Poelcapelle et les fermes isolées à trois kilomètres à l'ouest de Pachteldale, les intersections des routes à l'est et au sud-est de Zonnebeke, les parcelles de forêts à l'ouest de Bècelare et le village de Gheluwelt. L'ennemi a pu momentanément

s'avancer au-delà de cette ligne, mais il n'a pas pu s'y maintenir, bien qu'il ait enjuyé sans cesse des troupes fraîches au feu, jusque tard dans la soirée.

Les gains des Anglais se bornent ainsi à une bande de terrain de un kilomètre à un kilomètre et demi de profondeur depuis Poelcapelle, en passant par la lisière orientale de Zonnebeke à Bècelare. Ce dernier village, ainsi que Gheluwelt, autour duquel on a chèrement combattu, sont complètement en notre possession.

Les pertes des divisions anglaises en morts et en blessés (au moins onze divisions britanniques ont été engagées sur le front de bataille dans l'attaque du matin) sont unanimement considérées comme étant très élevées.

La bonne coopération de toutes nos armes a fait échouer aussi ce choc puissant des Anglais devant le but qui, cette fois, n'était pas étroit, comme on le prétendait, mais certainement très vaste.

L'héroïsme des troupes allemandes dans les Flandres ne sera jamais surpassé.

FRONT FRANÇAIS

Journée du 4 octobre

Communiqué français du 5 octobre, à 3 h. de l'après-midi :

L'ennemi a tenté sans succès plusieurs coups de main au cours de la nuit, notamment en Champagne, à l'est de la Butte Souain et en Haute-Alsace, vers Michelbach.

Violentes actions d'artillerie sur la rive droite de la Meuse, dans la région de Bezonvaux et de la cote 344.

Communiqué allemand du 5 octobre :

Groupe d'armées du Kronprinz allemand : Sur la rive orientale de la Meuse, les Français ont déclenché le soir une nouvelle et forte attaque, la douzième en trois jours, sur le versant de la cote 344, à l'est de Samogneux. Pendant toute la journée, un feu violent, devenu avant l'assaut un feu roulant, a préparé l'attaque des forces françaises qui ont été presque partout repoussées par les vaillants Wurtembergois.

En quelques endroits, des contre-attaques ont été nécessaires; elles nous ont valu de nombreux prisonniers.

Journée du 5 octobre

Communiqué français du 5 octobre, à 11 h. du soir :

Sur le front de l'Aisne, nous avons repoussé deux coups de main tentés par les Allemands au sud-est de Chevrevaux et à l'est de Cerny.

En Champagne, activité réciproque de l'artillerie à l'ouest de la ferme Navarin et dans la région des Monts.

Sur la rive droite de la Meuse, notre artillerie a pris sons son feu et dispersé des rassemblements ennemis signalés dans la région du bois des Caurès.

Journée calme sur le reste du front.

Evaluation de pertes

Londres, 5 octobre. Le général Maurice, directeur des opérations militaires britanniques, a déclaré que pendant les neuf mois qui se sont terminés le 30 septembre, les Anglais ont fait prisonniers 51,433 Allemands et pris 332 canons lourds et de campagne.

M. Poincaré à Bar-le-Duc

Bar-le-Duc, 5 octobre. M. Poincaré, venant de Lorient, est arrivé à Bar-le-Duc, où il a retrouvé M. Poincaré, avec laquelle il a visité les blessés et les familles des victimes des dernières attaques d'avions ennemis. Il a remis des secours aux sinistrés, puis il est rentré à Paris dans la matinée.

Mort d'un amiral anglais

Londres, 5 octobre. L'amiral Tower Hamilton, commandant en chef des côtes de l'Ecosse, a succombé jeudi à Rosyth, à une embolie.

La mort de Guynemer

Paris, 5 octobre. On va la certitude, aujourd'hui, que Guynemer trouva la mort au cours du combat qu'il soutint, le 14 septembre, sur le front des Flandres, contre toute une escadrille d'avions ennemis.

Les journaux allemands signalent, en effet, que le cadavre du célèbre aviateur fut trouvé, ce jour-là, à 70 mètres au nord-est du cimetièrre de Poelcapelle, par des sous-officiers. Le valeureux officier, qui avait reçu une balle dans la tête, gisait près de son avion, dont une aile était brisée. On l'identifia au moyen de la photographie qu'il portait dans son portefeuille sur le carton de son brevet de pilote et de divers papiers trouvés sur lui.

Le correspondant de la Keitische Zeitung dit que l'aviateur Guynemer a été enterré au cimetière de Poelcapelle avec les honneurs militaires.

En Mésopotamie

Le nombre des prisonniers turcs faits par les Anglais à Ramadieh (115 km. à l'ouest de Bagdad) n'est pas de 13,000, comme l'a dit une dépêche, mais de 3800, selon un communiqué officiel; il a été pris de plus 13 canons.

IL Y A UN AN

6 octobre 1916. En Macédoine, progression des Alliés depuis le lac Prespa à la bouche de la Tcherna, dans la direction de Monastir.

7 octobre 1916. Grande attaque franco-anglaise au nord de la Somme : prise de Le Sars et avancée sur divers points de la ligne Corcielette-Gueudecourt-Les Bœufs-Morval-Bouchavesnes.

En Transylvanie orientale, fléchissement général des armées roumaines depuis le nord de Schessburg jusqu'à Brassó. Les Austro-Allemands réoccupent Székely-Udváry et Brassó (Kronstadt).

LE ROSAIRE

Dans nos jardins s'épanouissent les dernières roses d'automne, sous les caresses d'un soleil qui leur donne un éclat et un parfum qui nous sont d'autant plus chers que nous nous cheminons vers le froid et la nuit de l'hiver.

Cependant, les roses de la terre, quelque belles qu'elles soient, ne durent que peu de jours : une pluie, un coup de vent les emportent, et leurs pétals froissés jonchent le sol. C'est le sort tout ce qui n'est fait que pour le temps.

Faut-il donc s'attarder de la vie éphémère des roses, de la courte durée de tant de belles choses qui passent? Non, car les roses fleurissent; tout ce qui est beau et bon laisse une trace féconde.

Notre piété, liée en gerbes et en guirlandes les roses de la terre pour en faire les images et les autels de Celle que l'Eglise appelle la Rose mystique, dont la beauté réjouit le Ciel et dont le parfum reconforte ceux qui luttent dans les labeurs et les peines de cette vie.

Cette Rose immortelle sourit avec bonté aux dons que nous lui offrons avec les fleurs passagères de nos jardins. Elle accueille avec un amour infini plus grand les guirlandes que nous lui tressons dans les prières incomparables du Rosaire.

Roses blanches des mystères joyeux, vous rappelez à notre Reine du Ciel, qui est la nôtre et notre Mère, les Javours signalées et les douceurs intimes de sa vie à Bethléem et à Nazareth. Vous nous parlez de prière, d'humilité, de charité, de travail et d'abnégation; vous nous dites le bonheur que l'on trouve dans l'accomplissement de tout devoir, et vous nous en faites éprouver la douceur.

Roses rouges des mystères douloureux, Marie les reçoit d'un cœur attendri. Elle connaît le prié infini des souffrances et du sang. Elle qui a tant souffert avec son divin Fils pour la rédemption du monde.

Au nom de cette rédemption, Elle intercède pour nous. Elle compte nos souffrances, nos larmes, nos sacrifices et nos deuils. A son tour, Elle en fait une gerbe, qu'Elle présente à Dieu pour apaiser sa colère et obtenir miséricorde pour le monde coupable.

Roses rouges, vous êtes le symbole de la douleur, de l'expiation, de la réparation. Nos âmes angoussées ont besoin de force et de courage. Mystères douloureux! vous nous dites comment il faut souffrir et d'où nous vient le secours.

Roses d'or des Mystères glorieux, nous vous effleurons, pleins d'amour et de confiance, aux pieds de Notre-Dame du Rosaire, que nous appelons aussi Notre-Dame de la Paix.

Si la joie et la souffrance sont deux sœurs inséparables que l'on rencontre partout sur la terre, elles conduisent inévitablement au triomphe car qui les ont reçus comme des messagères de Notre Père qui est au Ciel.

L'or du triomphe se compose de la petite monnaie de notre vie quotidienne. Il y a des prières de valeur différentes; les unes s'acquiescent facilement, les autres au prix de grands efforts; il y en a qu'on ne peut gagner que par les larmes et le sang. Les unes et les autres, si elles sont marquées au coin d'une intention pure, contribuent au capital avec lequel s'achète le bonheur éternel.

Dans les desseins de Dieu, il en est pour Marie comme il en est pour Marie. Il faut passer par les mystères joyeux et les mystères douloureux, pour arriver aux mystères glorieux. La couronne du Rosaire ne respicndit qu'à cette condition dans toute sa beauté.

Si, avec les yeux de la foi, nous considérons les œuvres de la création; les diverses phases de notre vie, les moyens à notre portée pour atteindre nos destinées, nous y découvrons une harmonie admirable.

Mystères du Rosaire, vous êtes un jardin merveilleux, par votre symbolisme et vos prières. Vous êtes la chaîne fleurie qui unit nos cœurs à celui de notre Mère du Ciel. En vous méditant, nous apprendrons à vivre et à mourir saintement, et tous à l'antison, redisant avec ferveur et confiance le Credo, le Pater et l'Ave Maria, nous obtiendrons la paix éternelle.

Notre-Dame du Rosaire, priez pour nous!

F. B.

Echos de partout

L'EMANCIPATION DE LA FEMME MUSULMANE

L'évolution féminine que la guerre a précipitée se fait sentir en Turquie comme ailleurs. Le gouvernement jeune-turc, ayant mis de côté tous les fonctionnaires chrétiens, grecs et arméniens, les a remplacés par des femmes et des jeunes filles turques, notamment dans l'administration des postes, télégraphes et téléphones. Les nouvelles employées ont remplacé le yachmak par une légère voilette qu'elles ne mettent que dans la rue. Un vent d'émancipation souffle d'ailleurs sur toute la société féminine, et les modes s'en ressentent au point que la police a cru devoir afficher l'avis suivant sur les murs de Constantinople :

Des modes honteuses se sont montrées dans la capitale durant ces derniers mois. Toutes les femmes musulmanes sont invitées à allonger leurs jupes, à s'abstenir de porter le corset et à mettre un voile épais. Un délai maximum de deux jours leur est accordé pour se mettre en règle avec les prescriptions de cette ordonnance.

Mais, au bout de deux jours, loin de faire disparaître les modes nouvelles, l'ordonnance de la police produisit parmi les intéressées une grande effervescence, que le gouvernement crut nécessaire de conjurer en publiant une seconde note ainsi conçue :

La direction générale de la police regrette le fait que de vieilles femmes arriérées aient

pu décider un employé subalterne à publier un avis enjoignant aux femmes musulmanes de revenir aux modes anciennes et déclare l'ordonnance précédente nulle et non avenue.

DE LA FIN

Un vieil avocat fit la remise de son étude à son fils.

Quelques jours après, de jeune avocat, tout fier, dit à son père :

— A propos, j'ai terminé hier le procès X contre Y, qui durait depuis six ans.

— Malheureux! qu'as-tu fait? s'écria le vieil avocat, je considérerais ce procès comme devant te donner une rente à vie.

Confédération

Les élections au Conseil national

SOCIALISTES ET GRUILLÉENS. Le comité des sociétés du Grütli du 2<sup>e</sup> arrondissement fédéral a décidé de proposer à l'assemblée des électeurs, convoquée pour le 16 octobre, l'établissement d'une liste socialiste-gruilléenne complète pour les élections au Conseil national.

Comme M. Pflüger, M. Grulich a décliné une candidature sur la liste socialiste.

A BALE. Hier vendredi, l'assemblée du parti radical baïois a confirmé les candidatures des mandataires actuels, M. Gottisheim et M. Rothenberger, comme députés au Conseil national, ainsi que celle de M. Paul Scherrer, comme député au Conseil des Etats.

EN VALAIS

Le comité du parti libéral-radical valaisan s'est prononcé en faveur du renouvellement du compromis pour les élections au Conseil national dans le Bas-Valais. Il a présenté le comité conservateur aux fins de connaître ses intentions.

Celui-ci, dans une réunion préliminaire tenue à Martigny, s'est à son tour prononcé pour le compromis.

La journée de 24 heures

Dans sa récente session, la Société helvétique des sciences naturelles avait adressé au Conseil fédéral la résolution suivante : A la Société de géophysique, météorologie et astronomie, par décision unanime de son assemblée générale du 11 septembre 1917, a Zurich, présente respectueusement au Conseil fédéral le vœu suivant :

Pour tous les services publics de la Confédération, les heures seront comptées désormais, et cela dès que possible, non plus conformément à la division actuelle du jour, en deux fois douze heures, mais bien selon la division rationnelle en 24 heures consécutives, de minuit à minuit.

Le service de l'état-major général, la direction des Chemins de fer fédéraux, des postes, des douanes et des télégraphes, viennent de se prononcer également en faveur de ce changement, qui n'obligera d'ailleurs nullement à modifier le cadran des horloges et des montres.

CANTONS

BERNE

A l'université. — Le Conseil d'Etat a désigné, comme successeur de feu M. le professeur Kocher, à la chaire de chirurgie et à la direction de la polyclinique chirurgicale de l'université de Berne, M. le docteur de Quervain, professeur ordinaire de chirurgie à l'université de Bale.

GRISONS

L'action catholique dans les vallées de Misox-Calanca. — On nous écrit :

La première manifestation de vie de la nouvelle section de Misox-Calanca de l'Association populaire catholique a eu lieu dimanche, 30 septembre. De nombreux catholiques des paroisses des deux vallées italiennes des Grisons se sont donné rendez-vous ce jour-là à Roveredo. Le cortège, de la gare à l'église, comprenait plusieurs groupes des diverses paroisses.

L'assemblée a été présidée par le juge de district Tognola. Du rapport du secrétaire, M. le chef de gare Bono, il résulte que la section compte déjà 250 adhérents. Le président de l'Union populaire tessinoise, M. le docteur Casella, ancien conseiller d'Etat, qui vient précisément d'être confirmé, s'est félicité de l'expansion de l'Union dans toute la Suisse italienne. Il a retracé les lignes principales du programme d'action de l'époque actuelle; action qui doit s'inspirer des règles de la démocratie chrétienne promulguées par Léon XIII et confirmées par Pie X et par Benoît XV.

Ont encore pris la parole le commissaire épiscopal tessinois, Don Salvioni, curé de San Vittore; le délégué de l'évêque de Coire, M. l'abbé Tamò et M. l'avocat Nicola, de Roveredo.

L'anticléricalisme bellinonais, qui croyait trouver un terrain de culture facile dans cette partie des Grisons, peut déchanter. Le clergé des vallées veilles; et il peut compter sur de solides dévouements parmi les laïques. M.

LA VIE ECONOMIQUE

Les céréales en 1917

L'institut agricole international à Rome publie le résultat des récoltes de céréales de 1917. L'Espagne, la France, l'Ecosse, l'Irlande, la Suisse, le Canada, les Etats-Unis, les Indes, le Japon et l'Algérie ont récolté en tout 453,268,000 quintaux de blé (438,705,000 quintaux en 1916). La récolte de 1917 s'éleva ainsi au 103,3 % de celle de 1916. Mais, en comparaison avec la récolte moyenne des cinq années de 1911 à 1915, la récolte 1917 n'est que de 88,6 % de celles de ces diverses années. Si la moisson de 1917 a

été sensiblement supérieure à celle de l'année dernière, elle reste donc au-dessous de la récolte moyenne.

La récolte du maïs a été de son côté très abondante, ce qui est important depuis que le maïs joue un rôle si considérable dans l'alimentation.

ARMÉE SUISSE

Le nouveau casque suisse

La Gazette de Lausanne a annoncé que le modèle de casque bien connu de l'Etat-major ne serait pas introduit dans l'armée et qu'un modèle allemand allait être adopté. La direction de l'armée dément cette nouvelle. L'existence du modèle de l'Etat-major en métal qui a rencontré des difficultés. Il a fallu chercher une forme plus simple; mais il n'est pas question d'adopter le casque allemand ni aucun casque étranger.

FRIBOURG

Un nouveau foyer ouvrier

L'un après l'autre, nos sociétés ouvrières catholiques se choisissent un foyer. La Fédération ouvrière fribourgeoise et le Cercle d'études de jeunes gens ont élu domicile en cet historial n° 13 de la grand'rue, où flottent les souvenirs de tant de fêtes et de tant de victoires. L'Union des travailleurs-abrite sa phalange active, conquérante dans une vieille et hospitalière demeure de la rue Zaehring. L'Arbeiterverein vient de faire mieux encore et de se mettre à faire dans ses meubles, en acquérant l'ancien Abbaye des tissandans. L'inauguration de ce local, qui a eu lieu dimanche après midi, a été un lieu à une charmante fête de famille de nos organisations ouvrières. Le R. P. Schmitz, O. S. A., directeur de l'Arbeiterverein, a souhaité une diale bienvenue à la nombreuse assistance, qui lui a répondu par un remarquable M. le chanoine Bos, révérend curé de ville.

M. le chanoine Schönenberger, recteur de Saint-Maurice, a prononcé le discours de circonstance, dans lequel il a excellemment commenté les directions pontificales qui doivent à la règle de nos démocraties catholiques.

M. l'abbé Pélouard, secrétaire de l'Union, a demandé des travailleurs catholiques, a relevé quelques-unes des tâches les plus pressantes de l'heure actuelle pour l'accomplissement desquelles il a lancé un vigoureux appel à la solidarité et à l'entraide de tous.

M. le conseiller communal Brühart a rendu chaleureusement hommage au zèle apostolique et désintéressé du secrétaire romand, et les applaudissements qui ont accueilli ce témoignage public ont montré quelle estime et quelle affection entourent M. l'abbé Pélouard.

M. le député Zimmermann a insisté sur l'importance de l'œuvre de notre organisation ouvrière, non sans indiquer les solutions pratiques à y apporter.

On a entendu encore M. Louis Bovey, président de la Fédération ouvrière, M. Albert Cantoni, président du Cercle d'études, M. Lina Auden, présidente de l'Union des travailleuses, et Martin Adelscher, président de l'Arbeiterverein qui ont exprimé leur espoir que les résolutions de leurs sociétés. Une lettre de M. le conseiller d'Etat Perrier, disant ses regrets de ne pouvoir être de la fête et ses vœux pour l'extension continue de la classe travaillante de bourgeois; a ajouté un nouvel élément à l'enthousiasme de la réunion, qui marquera, nous en sommes persuadés, le point de départ d'une ère de liberté, de progrès et de concorde au sein de nos groupements ouvriers.

Militaire

L'école d'aspirants officiers de la 2<sup>e</sup> division a quitté, jeudi matin, Colombier, pour se rendre à Porrentruy, où elle restera de huit à dix jours. Elle enlèvera dans cette ville et y fera des tirés de guerre.

La Compagnie 11 du train de l'artillerie dont nous avons annoncé le joyeux retour de foyers mardi, n'a pas été que quinze jours Valais. Elle y a passé un mois, ce qui lui a permis de se familiariser avec les mœurs d'un pays, tout en jouissant de la douceur du climat et de la généreuse hospitalité de ses habitants.

Ecole Vogt

Les inscriptions pour l'admission à l'école Vogt seront reçues dès maintenant et jusqu'au 15 courant auprès du caissier de la Société musicale, orchestre de la ville de Fribourg, M. Fritz Diemann fils, agence d'assurance rue de Lantier, 61, chaque jour, de 9 à 11 du matin et de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

Les cours sont gratuits; il n'est perçu qu'une finance d'inscription de 10 fr. par élève, à verser lors de l'inscription.

Rappelons que l'école Vogt comporte des cours d'instruction d'orchestre à cordes et vent (cuivre et bois).

Le règlement prévoit, pour les débutants, des cours de solfège pour la première année.

Au Gesellenverein

Demain soir, dimanche, à 8 heures, le Gesellenverein jouera, à la Maison ouvrière de Lenzli, la tragédie en 5 actes de Calderon, D'standhaft Prinz. Un nombreux public se donnera rendez-vous demain soir à la maison ouvrière de Saint-Maurice pour voir défiler sur la scène l'une des plus belles tragédies du célèbre poète catholique espagnol.

Ouvroir français

Les séances de couture de l'Ouvroir pour les Français blessés et prisonniers évacués reprendront lundi, 8 octobre, et auront lieu tous les lundis, de 2 h. à 6 h., à l'école d'infirmiers. Le comité sera très reconnaissant aux dames qui voudront bien y prendre part.

# DERNIÈRE HEURE

**Union des Sociétés suisses pour le développement**  
 Fribourg a eu l'honneur de recevoir, samedi 29 septembre, les délégués de l'Union des Sociétés suisses de développement. La réunion a eu lieu dans la salle du Grand Conseil, sous la présidence de M. Edouard Weber, de Genève, qui a présenté le rapport sur l'activité de la société pendant l'année écoulée. La société a eu recours à l'Agence des C. F. F. à New-York, pour combattre une campagne de presse en Amérique dirigée contre notre pays. L'assemblée a décidé de souscrire à l'ouvrage de D. Senn, à Bâle, *La Suisse et le tourisme*.

En outre, elle a prévu la publication d'une liste des hôtels et pensions ouverts dans les stations d'hiver. Une vive discussion s'est engagée au sujet de l'Office suisse du tourisme et de la question du siège de cette nouvelle institution. Genève a été désigné comme lieu de la prochaine réunion des délégués.

Après la séance de travail, un banquet excellentement servi a réuni les participants, au nombre de 80 environ, à l'Hôtel Terminus. Des vœux d'honneur ont été offerts par le Conseil d'Etat et le conseil communal. Les Fabriciens de chocolat de notre canton, Cailler, à Broc, et Villars, à Fribourg, ont eu l'amabilité de faire remettre un paquet de leurs excellents produits à chaque participant.

M. Lehmann, président de la Société pour le développement de Fribourg, a souhaité la bienvenue aux représentants du Conseil d'Etat, M. Vonderweid, et du conseil communal, M. Friedinger, au comité central, ainsi qu'aux délégués venus de toutes les parties de la Suisse. M. Ed. Weber, président de l'Union suisse, prononça un superbe discours, dont nous citons ci-après quelques passages :

Nous apportons à notre section de Fribourg, de tous les coins de la Suisse, notre affection confédérale. Fribourg nous offre l'image d'un canton bilingue, dont tous les habitants vivent en parfaite harmonie. Cette fraternité est reconfortante et doit nous servir d'exemple et de leçon de civisme. Fribourg est le canton dont le dévouement continu à la Confédération a permis à vos institutions démocratiques un développement graduel et fécond. La ville de Genève lui doit une reconnaissance spéciale en souvenir des événements de 1813 qui ont été le premier lien entre elle et la Confédération suisse à laquelle elle se trouve indissolublement unie. Les Genevois espèrent voir arriver nombreux l'année prochaine les membres de l'Union, ils les attendront très fiers et très heureux de les posséder pendant quelques heures. Ils espèrent aussi que l'Union obtiendra, au sein du futur conseil du tourisme, un nombre de membres en proportion avec son importance.

En terre romande, comme en terre allemande, nous vivons tous d'un seul cœur et d'un même amour pour notre Suisse chérie. On n'a pas réussi à opposer nos deux mentalités l'une à l'autre, car nous sommes Suisse avant tout. Les Romands veulent, à l'avenir, revendiquer hautement la place à laquelle ils estiment avoir droit, aussi bien aux responsabilités qu'aux honneurs. C'est à la majorité linguistique qu'il incombe de les aider, en leur tendant la main, pour que la Suisse de demain réponde à l'image d'un pays uni, vivant libre dans le droit et la justice.

M. Friedinger, conseiller communal, adressa aussi quelques aimables paroles à l'assistance. A 3 h., un concert d'orgues très goûté fut donné par notre excellent organiste, M. Haas. La journée se termina par une promenade sur les ponts et dans les vieux quartiers de notre pittoresque cité.

**Les secrétaires communaux**  
 On nous écrit :  
 Dimanche, 30 septembre, une réunion des secrétaires communaux de la contrée du Gibrout a eu lieu à Farvagny.  
 Vu le surcroît de travail imposé à ces employés depuis 1914, cette assemblée a décidé de demander qu'on fixât, en leur faveur, un traitement de 150 fr. par année, plus 30 cent. par tête de population avec effet rétroactif, dès l'année 1916.

Un comité de cinq membres, ayant comme président M. Jos. Gobet, à Villarod, et comme secrétaire M. Jolion, à Farvagny, a été nommé avec mission de faire les démarches nécessaires auprès du Conseil d'Etat, en vue d'inviter les communes à satisfaire aux desiderata ci-dessus.

Le renchérissement de la vie et la grosse besogne actuelle des secrétaires communaux réclament bien une amélioration de leurs émoluments ; mais la base qu'ils fixent à 30 cent. par tête de population conduirait à un traitement considérable dans les très grandes communes ; il y aurait lieu d'adopter une échelle et de fixer un maximum.

**Ligue fribourgeoise contre la tuberculose**  
 La Société des Papeteries de Marly a fait à la Ligue un don généreux de 300 francs.

**Pour les hôteliers et cafetiers**  
 On demande, de divers côtés, au comité cantonal si et comment les albergistes et cafetiers peuvent participer à la « Semaine suisse », puisqu'ils n'ont pas d'étalage à faire en vitrines, comme les négociants. Cependant, tous les hôteliers, albergistes et cafetiers sont invités à participer à la « Semaine suisse » en installant à leur comptoir des flacons de vins et de liqueurs suisses et en ne servant à leurs clients que des marchandises d'origine suisse, pendant la semaine du 27 octobre au 4 novembre. Ils placeront l'écriteau-reclame de la « Semaine

suisse » au milieu de leur installation spéciale. On s'inscrit au Musée industriel, à Fribourg, jusqu'au 10 octobre.

**Ville de Morat**  
 A la suite d'une démission et d'un décès, deux sièges au conseil communal de la ville de Morat sont vacants. L'élection partielle pour y pourvoir aura lieu le dimanche 28 octobre.

**La carte de pain pour les militaires et internés**  
 Au service, les soldats toucheront, dans leurs unités, sans carte de pain, une ration de 500 grammes.

Les troupes faisant du service dans la haute montagne et les unités accomplissant des tâches particulièrement pénibles pourront toucher un supplément de ration de 100 grammes par homme et par jour.

Les hommes en congé toucheront la ration civile.

Les volontaires en uniforme et les hommes des services auxiliaires sont traités comme la troupe.

Les prisonniers de guerre internés et le personnel militaire suisse de l'internement sont soumis aux prescriptions concernant la population civile.

**Le lait à Fribourg**  
 La production du lait étant de nouveau en forte diminution, la laiterie centrale se trouve dans l'obligation, pour ravitailler suffisamment la ville de Fribourg, de recourir aux laits de localités très éloignées. La société informe les ménagères que, à partir du 15 octobre prochain, il n'y aura qu'une seule distribution journalière de lait. Cette répartition ne se fera qu'à partir de 8 heures du matin.

**Les boulangers et la carte de pain**  
 Dans son assemblée du 4 octobre, la société des maîtres boulangers de Fribourg a pris les décisions suivantes qui entrent immédiatement en vigueur : Le ballon de 50 grammes se vend 5 cent ; la miché de 250 gr., 20 cent ; la miché de 500 gr., 35 cent ; la miché de 1 kilo, 70 cent. La fabrication des petits pains est supprimée. La vente ne se fait qu'au comptant. Les magasins seront fermés à 8 heures du soir. Il est en outre rappelé que l'article 76 de l'ordonnance du Conseil fédéral suisse du 8 mai 1914, concernant le commerce des denrées alimentaires prévoyant que le déchet de poids est de 5 % au maximum pour le pain rassis, reste en vigueur. Le boulanger a donc le droit de ne donner que 950 grammes de pain pour 4 coupons de 250 grammes et 475 grammes pour 2 coupons de 250 grammes.

**Pâtisserie**  
 La carte de pain peut servir à acheter des pâtisseries confectionnées avec de la farine, et cela dans la proportion que voici :  
 A 100 grammes de pain correspondent :  
 1. Zwiebacks, farine de zwiebacks, longuets, bretzels au sel, biscuits secs façon anglaise, pain azyrne, 75 grammes.  
 2. Gaufrettes, biscuits assortis, 100 grammes.  
 3. Pâtes feuilletées, pâtes levées ordinaires, pâtes brisées, pâtes au miel (pain d'épices, lekerlis), 150 grammes.  
 4. Biscuits légers, tourtes, tourtes aux amandes, biscuits sablés, pâtés à la viande, etc., 300 grammes.  
 5. Pâtes sucrées, gâteaux de Milan, pâtes levées fines, pâtes sèches, 225 grammes.

La vente des autres pâtisseries, dans la fabrication desquelles n'entre pas de farine, reste libre et n'a rien de commun avec la carte de pain.

**Audacieuse agression**  
 Hier, vendredi, entre 11 heures et midi, une audacieuse agression a été comise, entre Staffels et Uttewyl, près de Fendingen. A un endroit où le chemin est encaissé et bordé de broussailles, deux individus ont arrêté un jeune garçon faisant office de facteur postal, l'ont dépouillé des valeurs qu'il avait dans son sac, cent et quelques francs, croit-on, puis se sont enfuis. Le jeune garçon courut aussitôt à Winnewyl, où il raconta ce qui lui était arrivé. Aussitôt, la police se mit en campagne. Les soupçons se portèrent sur deux rôdeurs, qui ont été vus à l'auberge de Fendingen, hier matin, où le jeune facteur y apporta le courrier. On a retrouvé les traces de l'un des deux suspects.

**Un braconnier tire sur un garde-chasse**  
 Un de ces jours derniers, en plein midi, un braconnier a déchargé son fusil sur le garde-chasse d'Oberschrot, M. Riedo, dans les parages du Kaisereggen.  
 M. Riedo a été atteint par une quantité de plomb et a dû être transporté à son domicile ; cependant, sa vie n'est pas en danger.

Il a donné un signalement précis de son agresseur, qu'on croit être un braconnier connu de la région de Bolligen. La police fribourgeoise et bernoise poursuit ses recherches.

**SOCIÉTÉS DE FRIBOURG**  
 Société d'épargne « La Fourmi ». — Demain, dimanche, 7 octobre, à 8 h. 1/2, soirée familiale, au Cercle social, Grand'Rue, 13.  
 Katholischer Mennerverein. — Demain, dimanche, à 8 heures du soir, réunion à la Brasserie Peier ; conférence sur la note du Pape ; fixation du programme d'hiver.  
 Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, samedi, à 8 1/2 h., répétition au local.  
 Gymnastique des Hommes. — La course au Gibloux est renvoyée à quinze jours.

## Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi, 6 octobre :  
 Cèufs, la pièce, 30 centimes. Pommes de terre, les 5 litres, 60-70 cent. Choux, la pièce, 20-50 cent. Choux-fleurs, la pièce, 30-60 cent. Carottes, les 2 litres, 40-45 cent. Salade, la tête, 5 cent. Haricots, les 2 litres, 50-65 cent. Poireau, la botte, 10 cent. Epinards, la portion, 20 cent. Laitue, les 2 têtes, 15 cent. Chicorée, la tête, 10 cent. Oignons, le paquet, 20-25 cent. Concombres, la pièce, 10-20 cent. Raves, le paquet, 10-15 cent. Rutabagas, la pièce, 10-20 cent. Choux de Bruxelles, les 2 litres, 40-45 cent. Côtes de bettes, la botte, 10 cent. Champignons, l'assiette, 30-40 cent. Rhubarbe, la botte, 20-30 cent. Tomates, le kilo, 60-70 cent. Pommes, les 5 litres, 60-90 cent. Poires, les 2 litres, 30-50 cent. Mûres, le litre, 45-60 cent. Pruneaux, les 2 litres, 60-70 cent. Raisin, le 1/2 kilo, 50-80 cent. Citrons, 2 pour 15 cent. Coings, la douzaine, 1 fr. 10 cent. Noix, le litre, 35-45 cent.

**Football**  
 Les rencontres annoncées pour demain au parc des sports du Champ-des-Cibles se joueront comme suit :

A 1 h. 30, match entre les deux compétiteurs de la finale de l'association cantonale fribourgeoise de football, l'an dernier, soit F. C. Central I (anc. Excelsior) et F. C. Fribourg III.  
 A 3 heures, F. C. Berthoud I rencontrera F. C. Fribourg II.  
 Ces deux parties comptent pour le championnat suisse.  
 A 4 h. 30, la réserve du F. C. Fribourg se mesurera avec la première équipe du F. C. Collège.

## Services religieux de Fribourg

### DIMANCHE 7 OCTOBRE Solennité du Rosaire

**Saint-Nicolas** : 5 1/2 h., 6 h., 6 1/2 h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 1/2 h., messe basse, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des enfants, catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 1/2 h., chapelet et bénédiction.

**Saint-Jean** : Dédicace : 6 1/2 h., messe basse, communion. — 8 h., messe des enfants, instruction, chants. — 9 h., grand'messe, sermon. — 1 1/2 h., vêpres, procession à Lorette, bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.

**Saint-Maurice** : 6 1/2 h., messe basse. — 7 1/2 h., communion des enfants. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon français. — 9 h., catéchisme français. — 10 h., messe basse, sermon allemand, chants des enfants. — 11 h., catéchisme allemand. — 1 1/2 h., vêpres et bénédiction. — 7 1/2 h., chapelet et bénédiction.

**Collège** : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., messes basses. — 8 h., office des étudiants, sermon. — 9 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des étudiants. — 2 1/2 h., vêpres paroissiales, bénédiction du Très Saint Sacrement.

**Notre-Dame** : 6 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon allemand, bénédiction. — 10 h., messe des enfants allemands avec chants, sermon, catéchisme. — 2 h., vêpres, sermon français, Litanies de la Sainte Vierge, bénédiction. — 6 h., réunion de la Congrégation du B. P. Canisius, sermon français, bénédiction. — 7 1/2 h., récitation du chapelet devant le Très Saint Sacrement.

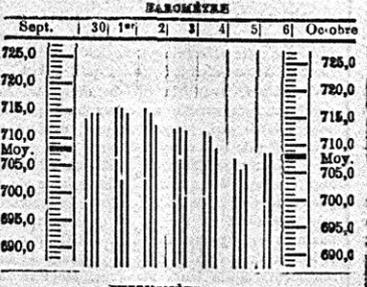
**RR. PP. Cordeliers** : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand'messe. — 10 1/2 h., messe basse. — 2 1/2 h., vêpres et bénédiction.

**RR. PP. Capucins** : 5 1/2 h., 5 3/4 h., 6 1/4 h., messes basses. — 10 h., messe basse. — 8 h., soir, chapelet, sermon de la retraite des Tertiaires et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Toute la semaine, sauf samedi, à 2 h. exercice, et à 8 h., chapelet, sermon et bénédiction.

**Chapelle du Lac-Noir** : messes à 7 h. et à 10 h.

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



**TEMPERATURE C.**  
 Sept. 30 | 1<sup>er</sup> | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | Octob.  
 8 h. m. 13 | 12 | 10 | 11 | 14 | 14 | 8 h. m. 13 | 12 | 10 | 11 | 14 | 14  
 1 h. s. 17 | 16 | 15 | 18 | 16 | 10 | 8 h. s. 17 | 16 | 15 | 18 | 16 | 10  
 8 h. s. 13 | 13 | 13 | 15 | 15 | 8 h. s. 13 | 13 | 13 | 15 | 15

**TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale**  
 Zurich 6 octobre, midi.  
 Un peu nuageux et frais. Nuits froides.

**TORO** Ciravegna & C<sup>ie</sup>  
 GENÈVE  
 Le meilleur vermouth

## Sur le front occidental

**Bulletin anglais**  
 Londres, 6 octobre.  
 Communiqué officiel du 5 octobre, à 11 h. du soir :

Aucune action d'infanterie de quelque importance aujourd'hui, sur le front de bataille.

Nos troupes ont consolidé leurs positions. Rien à signaler sur le reste du front.

Le chiffre des prisonniers faits hier matin s'élève à 4446, dont 140 officiers.

Les mauvais temps a rendu presque impossible toute opération aérienne.

Le 4 octobre, malgré la pluie, les nuages et le vent très violent, nos appareils d'artillerie ont cependant observé une concentration de troupes et signalé leurs positions, ainsi que d'autres mouvements de l'ennemi.

Quelques-uns de nos éclaireurs de combat ont franchi les lignes et ont attaqué des formations, des batteries et des convois ennemis.

Un de nos appareils n'est pas rentré.

**Commentaire Havas**  
 Paris, 6 octobre.  
 (Havas.) — L'ennemi a manifesté quelque nervosité sur tout le front de nos troupes.

Divers coups de main sur le front de l'Aisne, en Champagne et en Haute-Alsace ont tous échoué sous nos feux.

Nous avons dispersé des rassemblements sur la rive droite de la Meuse.

Il semble bien que les Allemands, inquiets de nos récentes offensives et de celles des Anglais, cherchent à savoir ce qui se prépare derrière notre front.

Il convient cependant de remarquer que tout au début de la bataille des Flandres, par exemple, les Allemands tenaient des positions dominantes et que, pourtant, les Anglais gagnèrent la bataille de Messines et les suivantes.

Les Allemands connaissent la volonté des Anglais de s'assurer la possession des crêtes devant Ypres. Ils quadruplèrent leur artillerie et amenèrent division après division. Cependant, ils ne purent empêcher que, par étapes méthodiquement préparées, les Anglais n'aient déjà gagné les positions essentielles qui dominent Menin et Roulers, sur la route de Lille.

Les auteurs des communiqués allemands sont obligés d'avouer le nouveau progrès de nos alliés. Ils essaient de consoler leur public en prétendant, une fois de plus, qu'on savait pertinemment que le but anglais n'était pas limité et en affirmant que les troupes allemandes déploieraient un grand héroïsme pendant ces jours de bataille exceptionnellement durs. Il n'en reste pas moins que, même en diminuant la portée du succès anglais et en couvrant de fleurs leurs soldats malheureux, ces nouvelles ont dû produire une fâcheuse impression en Allemagne.

Au total, les opérations suivies de succès menées par les Anglais et par nous depuis quelques mois ne sauraient manquer de se traduire d'une heureuse façon pour nous.

Les Allemands ont essayé hier, avec une obstination qui souligne l'importance des positions perdues, de reprendre aux Anglais leurs gains de la veille. Hélas-nous de constater qu'ils n'y ont pas réussi, malgré cinq fortes attaques, dont trois entre Gheluvelt et le bois du Polygone, et deux plus au nord. L'une d'elles n'était pas terminée aux dernières nouvelles.

Malgré les mauvais temps, les Anglais ont organisé activement le terrain conquis. Les deux artilleries ont repris leur duel pendant que les infanteries s'affrontaient dans les contre-attaques dont nous parlons plus haut.

**Commentaire Wolff**  
 Berlin, 6 octobre.

(Sp.) — Le 4 octobre, sur le front des Flandres, les Anglais ont tenté, dans une attaque de grande envergure et en engageant des forces très importantes, d'amener une décision dans la lutte engagée pour la possession des bases de sous-marins. Une grande partie de l'armée anglaise a été mise en ligne sur le front de bataille contre une faible portion de l'armée allemande. Depuis l'aube jusque tard dans la soirée, la bataille acharnée a fait rage. Si la préparation d'artillerie des derniers jours a dépassé tout ce qu'on s'était vu jusqu'ici (d'après des déclarations faites le 3 octobre par M. Churchill, les Anglais ont tiré, la semaine dernière, sur le front des Flandres, quatre fois autant d'obus qu'en 1916 sur la Somme), la continuation de la lutte d'artillerie pendant la bataille elle-même a atteint une violence encore inconnue. L'adversaire a lancé contre le secteur entre la voie ferrée Boesinghe-Staden et le canal de Hollebeke des masses d'infanterie qui ont attaqué en vagues profondes. Les forces assaillantes comprenaient des divisions anglaises, australiennes, néozélandaises et écossaises. De fortes réserves suivaient immédiatement les troupes de première ligne. Tout ce que la technique de guerre moderne a imaginé et créé comme moyens d'attaque a été mis en œuvre pour cet assaut.

Nos contre-attaques furieuses et puissantes ont donné à la lutte un caractère d'âpreté extrême. Pendant toute la journée, la bataille a continué avec la même violence et avec des alternatives diverses. Sans cesse l'ennemi jetait de nouvelles forces dans la bataille, essayant, en engageant sans retenue des renforts, d'élargir les succès remportés au début de l'action. Poelcapelle, Zonnebeke et Gheluvelt sont bientôt devenus les points où la lutte a été le plus acharnée.

Tard dans la soirée, l'adversaire a tenté de nouveau d'agrandir sa progression, poussée jusqu'à 1 km. environ de profondeur dans notre zone de défense. A six heures et demie du soir, il a lancé contre notre front d'entonnoirs, à l'ouest de Paschendale-Beelaere, des masses d'infanterie fraîches et déterminées. La même tentative s'est renouvelée à 7 heures du soir, des deux côtés de la chaussée Ypres-Menin, où d'im-

portantes troupes fraîches de l'ennemi ont été engagées. D'orchestre un combat des plus acharnés s'est produit sans que l'adversaire réussisse à remporter le moindre avantage. Ce n'est que vers 10 heures du soir que la lutte d'infanterie a diminué d'intensité. Les vastes objectifs des Anglais sont loin d'être atteints. Dans la zone de défense de notre champ d'entonnoirs, les nouvelles attaques de grande envergure déclanchées par l'ennemi se sont brisées avec les plus lourdes pertes. L'héroïsme de nos troupes, qui depuis des semaines soutiennent dans les Flandres une lutte terrible contre un ennemi plusieurs fois supérieur en nombre, est insurpassable.

Pendant la nuit, l'ennemi a continué son feu de destruction sur nos lignes. Ce feu s'est intensifié par endroits le matin du 5 octobre.

**En Alsace**  
 Bâle, 6 octobre.

On mande aux journaux de Bâle que, après une assez longue période de répit, l'activité a repris sur le front du Sundgau. L'activité de combat a été la plus forte dans le secteur allant de la frontière suisse à Altkirch. Ferrette et Altkirch ont été de nouveau bombardés pendant plusieurs heures. Les Allemands ont bombardé les positions françaises, notamment Dannemarie, où se trouverait, selon eux, le quartier général français.

Sur le front entre Altkirch et le Hartmannsweilerkopf, se sont produits de petits combats, à la suite desquels des fanburgs de Mulhouse ont quelque peu souffert.

**Une armée d'aviations américains**  
 Washington, 6 octobre.

(Reuter.) — Le secrétaire d'Etat à la guerre annonce que les 20,000 avions dont l'acquisition a été votée par le congrès sont actuellement en cours de construction ainsi que les moteurs nécessaires.

L'ensemble du programme de constructions aériennes est combiné de sorte que quand les appareils et les moteurs seront terminés, les pilotes seront entraînés et les mitrailleuses ou autres objets d'équipement seront prêts également.

Les types d'aéroplanes comprennent toutes les séries depuis l'appareil léger pour l'entraînement des pilotes jusqu'aux puissants avions de combat et de bombardement.

**Mort d'un général Italien**  
 Milan, 6 octobre.

On annonce la mort, ensuite de blessures, du général Antonia Cascino, commandant la division du Monte Santo.

Le général Cascino était Sicilien et âgé de 55 ans. Il était très populaire dans l'armée.

**Dans le Turkestan russe**  
 Pétrograd, 6 octobre.

(Havas.) — Le 4 octobre, après le calme relatif précédemment signalé, la situation s'est compliquée à Tachkent, où le Soviet a protesté contre l'envoi d'une expédition de représentants.

La grève générale a été proclamée. Les tramways, l'éclairage, les imprimeries sont arrêtés. Le gouvernement a décrété l'état de siège.

**Dans le ministère Italien**  
 Rome, 6 octobre.

M. Canepa, commissaire générale pour le ravitaillement, a donné sa démission. Il sera remplacé par un sous-secrétaire d'Etat attaché au ministère de l'Intérieur.

**Le papier-monnaie**  
 Rome, 6 octobre.

La Gazette officielle publie un décret prévoyant, pour le 1<sup>er</sup> novembre la substitution des pièces d'argent de 1 et 2 francs par des bons de caisse de 1 et 2 litres. Il sera émis pour 300 millions de ces coupures.

**Contre les attaques anticléricales**  
 Pise, 6 octobre.

Ces jours derniers, a eu lieu, à Pise, le congrès national des associations de défense du clergé. La Fédération nationale a été constituée. Plus de 300 délégués, représentant 149 diocèses, ont pris part au congrès.

**SUISSE**  
 Première neige

Berne, 6 octobre.

De diverses régions, on annonce les premières chutes de neige. A La Chaux-de-Fonds, la neige couvre les toits. La neige est tombée également sur les présalpes.

**Fillette brûlée vive**  
 Schwarzenbourg, 6 octobre.

Une fillette de cinq ans, Lisette Haesler, qui jouait avec des allumettes, pendant que ses parents étaient aux champs, a mis le feu à ses vêtements et a succombé à ses brûlures, après plusieurs heures de souffrances.

**CHLOROSAN** Burgi  
 Le remède hémalogène et vivifiant sans rival  
 En vente dans les pharmacies

FUMEZ LES CIGARES FROSSARD  
**PRO PATRIA**

Les communications Bordeaux-Suisse

Chacun sait l'importance qu'a prise actuellement chez nous la question de la navigation fluviale. Des partis politiques en insistent l'étude à leur programme...

Nous relevons dans un supplément des Basler Nachrichten d'utiles renseignements à ce sujet. Les projets que l'on oppose en France à ceux que nos commerçants préconisent avec le plus de vigueur ne doivent pas non plus être négligés.

Le grand projet, présenté déjà avant 1914 par la Société « La Loire navigable », de relier plus étroitement la Suisse à la côte occidentale française provoque actuellement en France le plus grand intérêt. On a surtout en vue de détourner de la ligne du Rhin aéro trafic de transit avec l'Océan...

Le 15 septembre dernier, les cercles intéressés de Bordeaux profitèrent de la foire d'échantillons qui y est ouverte, pour exposer devant une grande assemblée le vaste projet de Bordeaux-Suisse. Un très grand nombre de députés officiels et de notabilités y entendirent M. Géo Gérald, autrefois initiateur de « Bordeaux-Odessa »...

Les plans de M. Gérald ne manquent pas non plus d'envie. « Rappelons-nous, dit-il, que, après la guerre, subsisteront des fronts économiques ». La France paraît destinée à unir l'ancien monde au nouveau. Pourquoi donc avoir laissé déchoir le port de Bordeaux...

« A l'exemple de l'Allemagne, avec Brême et Hambourg, il faut que la France procède aux installations nécessaires sur les côtes et à l'intérieur, et qu'elle suive de très près la vie économique de la Suisse, dont le trafic rayonne dans le monde entier... »

être promptement mise en état de concurrencer les lignes allemandes qui, quoique plus longues, assurent un trafic plus rapide. Double voie d'Angoulême à Limoges, réforme du régime douanier, réduction des frais accessoires, solution de la question des zones franches, autant de points d'un nouveau programme d'action. Le « Suisse-Océan » trouvera plus tard dans le « Bordeaux-Tanger-Dakar » son prolongement naturel...

Les Basler Nachrichten ont quelque peu sceptiques sur l'accomplissement de cette tâche gigantesque. La mise en état des ports et des canaux est un travail de très longue haleine.

J.-H. Fabre et l'Eglise

Le retour du métropolitain Szepczycki en Galicie

On nous mande : Le retour du métropolitain et son entrée solennelle à Lemberg ont été ce qu'ils devaient être, une grande manifestation nationale.

Déjà à Vienne, l'archevêque avait été reçu avec enthousiasme par les Ukrainiens. De nombreuses députations ukrainiennes avec, à leur tête, M. Julien Romanczuk, le vénérable ancien vice-président du Parlement autrichien, vinrent le saluer à la gare de l'Ouest et lui offrirent une palanquette en or, travail d'un sculpteur ukrainien.

A travers des rues jonchées de fleurs, le métropolitain se rendit à l'église uniate où un Te Deum fut chanté. Après avoir été reçu en audience par l'empereur et l'archiduchesse Marie-Thérèse, l'archevêque est allé passer deux jours avec les malheureux fugitifs ruthéniens de Gmünd et de Groevig.

Le 9 septembre, il quittait Vienne pour la Galicie. Depuis la frontière ruthène, toute la population s'était portée à sa rencontre avec bannières et l'avaient, non seulement devant la gare, mais bordant les abords des rails tout le long de la route. A Przemysl, il fut reçu par le clergé uniate, avec l'évêque de Przemysl en tête, et les députés des sociétés patriotiques ukrainiennes.

Après avoir répondu à ces paroles et exprimé sa reconnaissance, le métropolitain, accompagné par l'archiduc Guillaume, monta en voiture et s'achemina lentement vers la cathédrale de Saint-Georges, à travers des rues jonchées de fleurs et précédé par une procession à laquelle prirent part les orphelins, les écoles, l'université, les députations d'ouvriers, de paysans, les sociétés scientifiques et patriotiques, les légionnaires ukrainiens, les religieux, les étudiants des séminaires, le clergé, et suivi par les représentants de l'armée, le comité organisateur et les invités, les porte-bannières, les sokols (gymnastes), les chemins. Sur la place de la cathédrale, le métropolitain fut salué au nom de tout le peuple ukrainien par le Dr Vladimir Zahaykiewicz.

Après un Te Deum à la cathédrale, le métropolitain entra dans son palais, où balcon duquel il donna la bénédiction au peuple.

L'archiduc Guillaume d'Autriche sera-t-il roi des Ukrainiens ?

Le Bureau ukrainien de Suisse nous mande : La candidature de l'archiduc Guillaume d'Autriche au royaume de l'Ukraine n'est pas posée, mais, dans certains cercles ukrainiens de Galicie, on en parle.

Peut-être est-ce aller trop vite en besogne, car on ne sait pas encore si l'Ukraine sera un royaume ; mais, ce qui est certain, c'est qu'au-

un candidat ne semble avoir autant de chances de succès que ce jeune prince autrichien. Comme on le sait, l'archiduc Guillaume représentait l'empereur d'Autriche lors de la récente réception donnée au métropolitain Szepczycki à son retour à Léopol (Lemberg), il est le seul membre de la famille des Habsbourg qui connaisse l'ukrainien et qui vive au milieu d'Ukrainiens. Il est le fils de l'archiduc Charles-Etienne et lieutenant au 13<sup>e</sup> régiment de uhlans, composé exclusivement d'Ukrainiens. Il a pris un intérêt tout particulier à l'étude de la langue, des mœurs et aux revendications ukrainiennes. On dit aussi que, séduit par le charme des chansons populaires ukrainiennes, il en est devenu un des principaux admirateurs. Les Ukrainiens l'emploient comme leur mandataire chaque fois qu'ils ont besoin de présenter une requête ou quelque demande auprès de l'empereur. Quoiqu'il jouisse d'une si grande popularité parmi les Ukrainiens d'Autriche, il ne faut cependant pas croire que ce vœu de certains Ukrainiens soit déjà une réalité.

J.-H. Fabre et l'Eglise

De la Croix de Paris : La mort du préfet de Vaucluse vient de ramener l'attention sur certain épisode de son administration. C'est lui qui, lors des funérailles religieuses de J.-H. Fabre, après le départ du clergé, se permit de dire que des gloires du défunt « avait été d'être un persécuteur de l'Eglise catholique ».

M. Tablé Plissonneau, curé de Sérignan, qui fut l'ami de son savant paroissien, à propos de la mort de son préfet, dans une lettre très intéressante, nous cite, pour contredire ces paroles anticléricales, quelques faits précis.

J.-H. Fabre, qui était notoirement catholique, avait dit un jour d'une façon fort pittoresque : « On m'arrachait tant la peau que la foi ». Il eut un jour, à ce sujet, un argument très finement présenté. Comme il insistait auprès de son curé pour que celui-ci prolongeât sa visite, car ces visites fréquentes, parfois quotidiennes, lui semblaient si utiles, M. Tablé Plissonneau s'excusa en disant qu'il avait, un sermon à préparer. « Sur quoi, parlez-vous ? lui demanda Fabre. — Sur la divinité de l'Eglise catholique... Que diriez-vous, Monsieur Fabre, répondit l'abbé ? — Ce n'est pas difficile, répliqua le savant. Prenez douze hommes de Sérignan, formez-les trois ans et jetez-les sur la place de la Couronne, où ils diront : Nous venons fonder une religion, invitez vos gens à voir le résultat deux mille ans plus tard... »

Quand Mgr l'archevêque venait le visiter, l'accueil était des plus ouverts ; l'entretien se prolongeait, et, cependant, était très court, disait ensuite M. Fabre. On le voit, la persécution était tout à fait amicale !

On se rappelle des visites retentissantes de M. Poincaré et du préfet venant saluer le grand savant. M. le curé de Sérignan, qui fut un de ses intimes, peut écrire que : « M. le président de la République et M. le préfet de Vaucluse eurent été bien embarrassés pour répéter les réponses de M. Fabre ». Evidemment, si le préfet l'avait salué du titre de « persécuteur de l'Eglise », la réponse eût été une de ces phrases à l'emporte-pièce, nous dit M. Plissonneau, comme ses familiers en avaient entendues quand quelque visiteur parlait de l'Eglise sans bienveillance. « Il n'y a que les imbéciles et les viciés qui désignent l'Eglise catholique », déclara-t-il un jour.

Et, nous écrit M. le curé de Sérignan : « Il y aurait mille exemples semblables à citer. Ceux qui suffiraient pour montrer ce qu'était le « persécuteur ». Ah ! certes, il la connaissance, la persécution... Il aurait même voulu recevoir chez lui des religieux, quand on les chassa de l'école. Je suis sûr d'être l'interprète de cet ami, trop tôt parti, en répondant pour lui. Je me regrette qu'une chose, c'est que M. le préfet n'ait pas jugé à propos de lire sa phrase de son vivant : Fabre lui eût bien répondu et sans réplique possible. »

ALCAZAR Ecole LEMANIA Préparation rapide, approfondie BACCALAUREATS BREVETS

La campagne de suspensions contre la Suisse

En réponse à des bruits inexacts ou tendancieux répandus par quelque journal, M. Walter Boveri, président du Conseil d'administration de la Société Brown Boveri et C<sup>o</sup>, à Baden, a fait, à l'Assemblée générale des actionnaires, la déclaration suivante :

Notre Société a été récemment en butte aux attaques fréquentes de certains journaux suisses, qui, à vrai dire, tentent plutôt dans la presse de second rang, et qui lui ont reproché de subir en majeure partie l'influence allemande et de ne pouvoir être considérée comme entreprise suisse au sens propre du mot. Il apparaît avec assez de certitude que des publications de ce genre sont l'acte de « bons amis », tels qu'en possède chaque société, et, d'une manière générale, nous préférons ne pas y répondre publiquement.

Je tiens cependant à faire ici quelques constatations :

Il est naturel que dans une société de l'importance de la nôtre ait des relations et des amis dans tous les pays du monde, et nous ne pouvons pas être comparés sans autre aux sociétés d'une importance bien moindre. L'ensemble que l'on désigne sous le nom de « Groupe BBC » dispose de capitaux d'origine suisse d'au moins 150 millions pour dire peu, voire 200 millions, si l'on veut préciser davantage, de provenance purement suisse.

Dans nos nombreuses relations avec l'étranger, par contre, il est naturel que nous travaillions avec des capitaux du dehors ; mais ce n'est pas le cas seulement avec l'Allemagne, mais bien avec tous les Etats européens, dans la mesure des relations et intérêts qui nous lient aux grandes sociétés que nous avons créées dans ces Etats.

En tout cas, il est certain que ce ne sont que de faibles parties de notre capital qui se trouvent en mains étrangères et que la part de ce capital dévolu par des actionnaires suisses est d'une importance telle, que toute majorité votée peut être exercée en tout temps par eux. Il ne saurait donc être question que, même au plus aller, des actionnaires étrangers puissent peser d'une manière quelconque dans la composition de l'administration ou de la gestion des affaires.

Sommaire des Revues

La Semaine catholique de la Suisse française, organe du diocèse de Lausanne et Genève. — 6 octobre. Partie officielle : Nomination ; — Concours. — Partie non officielle : Cathéchisme et émigration ; — Le cortège du chapelier ; — Chronique religieuse de la Suisse (Diverses nominations ; — Séminaire de Fribourg) ; — Du temple à l'église ; — Les origines de la dévotion du Rosaire dans le diocèse de Lausanne ; — Le nouveau vitrail de Saint-Nicolas ; — Les biens des Congrégations françaises ; — La première intronisation du Sacré-Cœur dans la famille ; — Le baiser éternel de saint François et de saint Dominique ; — Autour de la guerre ; — Variété ; — Bibliographie ; — Fêtes de la semaine ; — Fêtes patronales ; — Quittances de la Chancellerie de l'Evêché.

Revue militaire suisse. Paraissant à Lausanne une fois par mois. Prix de l'abonnement : 15 fr. pour la Suisse, 20 fr. pour l'étranger. 1 fr. 50 la livraison. Librairie Payot et C<sup>o</sup>, Lausanne.

Livraison de septembre 1917. Le théâtre des opérations de l'armée italienne, par le lieutenant-colonel Fonjallaz. Un coup de main dans la guerre des Balkans. Chronique suisse : Le colonel divisionnaire Treytorens de Loys. Chronique belge.

Revue de Turquie, questions économiques. Comité de rédaction : Maurice Milloud, Ed. Junod, Justin Duplain. Lausanne, 63, Galeries du Commerce.

Numéro 4. L'industrie turque pendant la guerre. — Questions maritimes. — Le tarif douanier. — Revue de la presse, etc.

Un diplomate d'il y a cent ans

Frédéric de Gentz (1764-1832), par Adrien Rabinet de Cléry. Paris, Payot et C<sup>o</sup>, 1917. Un vol. in-16 de 308 pages.

Le livre de M. Ad. Rabinet de Cléry sera fort utile à quiconque s'intéresse à l'évolution des idées politiques. Il montre comment Gentz, confident de Metternich au congrès de Vienne, a passé de l'admiration des doctrines féodales honnimes au conservatisme d'un diplomate de la Sainte Alliance, tout en restant conséquemment influencé, grâce à l'utilité de sa pensée, par le mouvement rationaliste. De son rationalisme lui vint l'idée de l'équilibre en politique, équilibre que la Révolution avait rompu et que rétablir le congrès de Vienne. La personnalité de Gentz, si imposante par la richesse de ses dons, se reflète dans les paroles de M. Georges Guyau, qui soigneusement étudié. L'auteur a presque réussi à réhabiliter Gentz, dont la conversion au parti de l'ordre a été fréquemment expliquée par des raisons qui n'avaient rien de très intellectuel. Toutefois, il ne s'est pas appliqué à éclairer ce point, il se borne à dire que les motifs d'ordre intellectuel suffisent à expliquer le changement d'attitude de ce Prussien qui servit tout d'abord son pays dans l'administration et finit par être un agent de la diplomatie autrichienne.

L'auteur souhaite que son livre contribue à faire juger avec moins de sévérité et plus d'équité l'homme qui fut un des derniers représentants d'un certain rationalisme politique. Un rationaliste qui fut aussi — avant la lettre, si l'on veut — un positiviste, c'est-à-dire un homme qui part des faits et, pour cette raison, comprend la valeur de la tradition ; mais aussi, ne fait pas ou ne veut pas dépasser le domaine des faits et, par suite, est parfaitement rebelle à l'idée religieuse dans laquelle il ne voit qu'un moyen de politique ; tel nous paraît Gentz.

L'étude de son cas était curieuse à faire. M. Rabinet de Cléry nous semble l'avoir bien fouillée. L'existence de ce vigoureux penseur nous reporte sans cesse à son milieu, qui fut l'Europe de la Révolution, de l'Empire et de la Restauration. On comprendra surtout, on verra ces pages d'excellente analyse, pourquoi et comment bon nombre de contemporains de Gentz ont passé de gauche à droite et soient devenus des soutiens de l'ordre établi — ou rétabli, puisqu'ils prétendaient restaurer — tout en restant des rationalistes, fils du XVIII<sup>e</sup> siècle et de « l'Aufklärung », mais qui s'étaient avisés que la religion était un excellent outil de gouvernement. Ces gens ont suivi sans le savoir le programme qu'on pourrait tirer d'une lettre de Gentz à Adam Müller : « Jamais la religion ne sera rétablie comme foi si elle n'est pas d'abord auparavant rétablie comme loi. » Quinze ans après ce congrès de Vienne, où Gentz sut déployer toutes les ressources de son esprit vif et souple, les révolutions de 1830 démontrèrent la solidité des gouvernements absolutistes qui s'inspiraient de ces principes.

Gaston Coste.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances : 1<sup>er</sup> octobre. — Küng, Klara, fille d'Ernest, boulanger, de Rueggisberg (Berne), et d'Antoinette, née Müller, rue des Forgerons, 202.

Décès : 1<sup>er</sup> octobre. — Burry, Ignace, époux de Marie, née Salvi, facteur postal, d'Alterswyl, 49 ans, rue Marcello, 3.

Clerc François, fils de Jacques, menuisier, d'Autigny, célibataire, 73 ans, rue Marcello, 2. 2 octobre. — Mooser, Philippe, fils d'Edouard et d'Appoline, née Lehmann, de Bellegarde, 2 ans, Mottaz, 130.

Table with 4 columns: Date, Naissances, Décès, Mariages. Rows for 1917, 1916, 1915, 1914.

Pour les neuf premiers mois de la présente année, le nombre des naissances est donc inférieur de 3 à celui des décès. A fin juillet, cette différence était de 23. On peut donc espérer que les naissances finiront par reprendre le dessus d'ici à la fin de l'année.

DENYSE

Par M. MARYAN

CHAPITRE XXIII

Denyse revêtit une de ses robes blanches, posa sur ses cheveux sa sévère petite capote, et le cœur battant un peu, frappa à la porte d'Amy. Celle-ci embrassa d'un rapide coup d'œil l'apparence de sa « garde », et parut satisfaite. — Il est l'heure du déjeuner, dit-elle, voulez-vous me donner mon chapeau ? Elle portait un vêtement vague, qui déguisait probablement quelque difformité de sa taille, et l'ample couverture de soie piquée l'enveloppait toute. Denyse posa sur ses cheveux, qui étaient noirs et abondants, mais un peu rudes, un chapeau rond orné d'une aile de mouette, et, sur la demande d'Amy, sonna Yvonne. Alors, à sa grande surprise, celle-ci la prit dans ses bras pour la conduire à l'ascenseur, mais sans dé ranger les plis de la couverture de soie. Denyse pensa qu'elle était bien légère ; elle ne semblait pas peser plus qu'un enfant aux bras de la Bretonne. Et elle remarqua aussi, bien qu'elle réprimât soigneusement toute apparence de curiosité, que la couverture flottait à la maigreur d'Amy de façon excessive, et ses membres inférieurs étaient totalement atrophés.

alla déposer sa jeune maîtresse dans un fauteuil préparé d'avance, devant une des petites tables élégantes et fleuries. Puis elle se retira, la laissant avec Denyse.

Pour cette dernière, l'aspect de cette salle à manger était absolument nouveau ; elle n'avait jamais voyagé, et elle se trouvait tout à coup dans un des hôtels les plus confortables d'Interlaken. Elle était trop naturelle pour ne pas laisser voir ses impressions, et Amy parut s'en amuser. Elle connaissait, sans leur avoir jamais parlé, les hôtes de la saison, et savait même le nom des touristes de passage. Elle raconta sur eux tous des anecdotes, énonça des appréciations généralement peu bienveillantes, et laissa voir un esprit amusant, mordant, dont les saillies amenèrent chez Denyse des rires involontaires.

— Nous sommes un peu méchantes, dit celle-ci tout à coup, semblant confuse.

— Bah ! qu'importe, si ces gens nous amusent ? Pour moi, je les considère comme des marionnettes passant devant mes yeux pour me procurer une des rares distractions dont je puis jouir... Eux-mêmes ne sont guère indulgents, allez ! Ne remarquez-vous pas avec quelle curiosité inhumaine ils me regardent ? D'ailleurs, j'aime encore mieux la curiosité que la pitié... Je déteste cette jeune fille blonde qui m'a souri tout à l'heure, m'écrasant de sa beauté fatéale... Cependant je compte, pour eux... Ils apprennent vite le nom de mon père, et savent qu'il est riche... La semaine dernière, un petit jeune homme qui avait perdu au jeu sa imagination de flirter avec moi, dans le but évident de m'emprunter de l'argent... Elle avait un petit rire métallique qui était pénible à entendre. Denyse était angossée ; elle

sentait quelle effroyable susceptibilité, quelle douloureuse sensibilité se cachait sous cette ironie et cette affectation de gaieté, et elle avait peur de ne pas dire les paroles qu'il fallait.

Cependant, avant la fin du déjeuner, Amy avait reconnu qu'elle ne ressemblait pas aux jeunes filles qui, jusqu'à présent, avaient fait près d'elle de très courts séjours.

— Savez-vous que vous m'interférez ? dit-elle tout à coup. Vous seriez-il désagréable de me parler un peu de vous ? Toutes ces demoiselles m'exaspèrent en me disant qu'elles n'étaient pas nées pour gagner leur vie ; c'était un cliché, et le mensonge celait dans la vulgarité de leurs sentiments et de leurs manières. Mais si vous me dites la même chose, je suppose vraiment que je vous croirai... Denyse sourit.

— J'ai pensé récemment, dit-elle, que tout le monde est fait pour gagner sa vie ; cependant si, par là, vous entendez la nécessité de travailler pour de l'argent, j'avoue que la situation sociale de ma famille ne m'y disposait pas. Mais depuis longtemps je suis résignée à cette pensée... — Où habitez-vous ? En province ? — J'ai vécu à Paris ces temps derniers... Ai-je l'air si provinciale ? dit Denyse en souriant.

— Oui, dans le joli sens du mot... Je vous plairais, comme en votre cadre, dans une de ces villes endormies, où les paysans sont serlis d'herbe, où les églises s'adjoignent des cloîtres mystérieux, où les fenêtres se voilent de rideaux jaloux, où chaque pas éveille un écho... — J'ai vécu quelques mois dans une de ces villes-là, et je suppose que j'en ai gardé l'impression. J'étais bien aise de la quitter, et cepen-

dant, j'y songe aujourd'hui avec attendrissement.

— Vous avez fait de bonnes études ? — Oui, si vous en excluez une part trop scientifique et très moderne.

— Et vous m'avez dit que vous êtes seule au monde... C'est triste ; mais enfin, ce monde, qui vous semble peut-être un désert, vous est ouvert avec ses espaces, ses espoirs, ses charmes, et la vie peut vous réserver quelque jour de ses aventures imprévues et charmantes...

Elle pensait évidemment : Pour moi, le monde est fermé, je n'ai pas d'espérances, il serait absurde de poursuivre des chimères, et je ne puis songer à vos aventures, ni à l'imprévu.

Elle s'interrompit tout à coup et reprit sur un autre ton :

— Je vais vous promener en voiture ; nous irons jusqu'aux bacs, puis sur la route de Lauterbrunnen. Vous devez être une petite enthousiaste, et ce sera amusant d'être témoin de vos admirations. Voulez-vous peser sur ce bouton ? Yvonne parut. La salle à manger était déserte, et nul ne vit la vieille servante prendre Amy dans ses bras comme un enfant, pour la reporter dans sa chambre.

Un quart d'heure après, un panier s'élevait devant la porte. Amy y fut portée de la même manière. Denyse s'assit près d'elle, et Yvonne, en face, la couverture de soie débordant sur les plis maigrés de sa robe noire.

La promenade fut ravissante. Denyse laissait voir des choses qu'elle ressentait, et Amy oublia d'être muette.

— Ainsi, dit-elle, comme elles rentraient, la merveille de ce pays est pour vous la Jungfrau ? — Oh ! oui ! C'est si joli qu'elle domine tout,

qu'on aperçoit ses branches de tous les points du paysage ! Elle me cause une impression étrange, comme une attirance...

— Je suis encore sensible à sa beauté, moi aussi... Et maintenant, vous êtes libre ; je suis lasse et je préfère être seule...

— Ne puis-je rien pour vous ? Non, rien ? Ne fûte-ce que laigner vos tempes, ou bien vous faire la lecture ?

(A suivre.)

SOMMAIRE DES REVUES

Le Correspondant. — 25 septembre : La révolution russe et le principe électif ; — Silhouettes de guerre. — Lord Rhonda, contrôleur des vivres ; Miles. — Dans les régions dévastées. — Mont-Renaud, Noyon, Chauny, Jussy. — Feuilles d'un carnet de voyage : Prince Vladimir J. Ghika. — La guerre et les pays scandinaves. — Le blocus. — L'espionnage. — L'opinion. — Les derniers incidents et la neutralité de la Suède : Jacques de Coussange. — La bataille de la Marne. — Récit succinct. — I. Historique, avec deux cartes : Général Canonge. — L'action sociale de la femme à la campagne en 1917 : C<sup>o</sup> de Keranflech-Kernezne. — Le bleu-horizon dans les anciens uniformes de l'armée française : François Boucher. — Les brigues. — Impressions de la guerre sur mer : Capitaine Paré. — Poésie. Lucioles, sonnets : Capitaine d'Anchald. — La revue... : Marguerite Henry-Rosier. — Chronique politique : Interim. — Bulletin bibliographique.

**Le Dr. Bernard Müller**  
**SPÉCIALITÉ :**  
maladies des femmes  
et accouchements  
reprendra ses consultations  
**DÈS LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE**

**On demande pour la mi-**  
**octobre ou époque à convenir, un**  
**valet de chambre**  
domestique de maison, ayant  
déjà fait du service, absolument  
recommandable sous tous les  
rapports. 4991  
S'adresser à P. 5059 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**On demande**  
**UN JEUNE HOMME**  
pour aider dans un commerce, ou  
l'occasion lui serait offerte d'ap-  
prendre la langue allemande.  
S'adresser à A. Kuster, jar-  
dinier - horticulteur, Engel-  
berg (Obwald). 5075

**Magasinier-emballeur**  
est demandé tout de suite  
par la Manufacture fibronneuse  
de papier, Beaugregard, 6, Bonne  
situation. Inutile de se présen-  
ter sans bonnes références.

**On demande pour un ins-**  
**tant, un**  
**chef d'exploitation agricole**  
adresser les offres avec réfé-  
rences sous P. 5103 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**ANGLAIS**  
par Anglaise expérimentée;  
leçons de premier ordre. Méthode  
rapide et intéressante.  
S'adresser à P. 5184 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**Domestique de maison**  
Homme de confiance, bien re-  
commandé, connaissant intérieur  
et jardinage, demande place  
ou conciergerie.  
Offres sous P. 5183 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**On demande un**  
**JEUNE HOMME**  
de plus de 17 ans, sachant traire  
et travailler la campagne comme  
domestique. Occasion d'appren-  
dre l'allemand. Bons gages et vie  
de famille.  
Même adresse, on demande

**une fille sérieuse**  
de plus de 17 ans, et aux mêmes  
conditions. 5103  
Offres sous P. 5179 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**MENUISIER**  
Un bon ouvrier, un peu  
et un aide machiniste  
sont demandés chez F. AUDE-  
GON, Mistrécorde. 5093  
Entrée à volonté.

**Personnes actives**  
peuvent faire  
de beaux bénéfices  
en plaçant, même entre les heures  
de travail, un article permettant  
de réaliser de grandes économies  
sans estimer. Indispensable dans  
chaque ménage.  
Ecrivez tout de suite sous  
P. 5694 N à Publicitas, S. A.,  
Neuchâtel. 4907

**Jeune institutrice**  
catholique, demande place dans  
une famille, ou donnerait des  
leçons. 5040  
Offres sous P. 5119 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**ON DEMANDE**  
jeune fille simple, pour aider  
ménage, dans bonne famille  
catholique. H 5092 F 5035  
Adresser offres à Mrs. Walli-  
mann-Schmid, ALPNACH  
(Obwald).

**La meilleure**  
**Ecole d'apprentis**  
**châuffeurs**  
Cours de 15 jours à 3 semaines  
avec obtention du brevet fédéral  
français. Bonnes conditions.  
S'adresser en toute confiance à  
M. Ed. von Arx, Auto-garage-  
texte, Peseux (Neuchâtel).  
Téléphone 18.85.

**ABONNEZ-VOUS**  
**AUX**  
**„Causeries“**  
Fribourg (Suisse)  
Intéressante revue littéraire  
consacrant son entier bénéfice  
aux tuberculeux indigents.

**Abonnement annuel :**  
Revue, 5 fr. ; Kringler, 6 fr.  
Spécimen gratuit sur demande.  
S'adresser à : Causeries, Villa  
des Fougères, Fribourg (Suisse).

**Pharmacie d'office**  
DIMANCHE 7 OCTOBRE  
et service de nuit dès le samedi  
à 8 heures, jusqu'à 9 h. du soir,  
jusqu'à samedi 13 octobre,  
à 8 h. du soir. 5078  
**Pharmacie SCHMIDT,**  
Grand'Rue.

**COURTIER**  
est demandé. Forte com-  
mission. Place d'avenir pour  
jeune homme sérieux et actif.  
Convientrait à personne ayant  
déjà représentation dans le can-  
ton. 5088  
Ecrire sous case postale  
14344, à Fribourg.

**JEUNE FILLE**  
sachant tenir un ménage et faire  
la cuisine est demandée pour  
tout de suite. Bons gages.  
Ecrire sous chiffres P. 2332 P à  
Publicitas S. A., Porrentruy.

**A VENDRE**  
plusieurs beaux domaines, au-  
berges bien achalandés avec et  
sans terrain et maison de rap-  
port, le tout sous de favorables  
conditions.  
S'adresser au Bureau d'ar-  
chitecte Spielmann, rue de  
Romont, 6, Fribourg.  
A la même adresse, on de-  
mande à louer des domaines de  
30 à 150 poses pour février 1918  
et 1919. 1089-1183

**On demande à louer**  
**UN DOMAINE**  
de 20-35 poses. 5001-1160  
Offres sous P. 5070 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**VENTE-OCASION**  
Plusieurs harnais et accessoires  
d'attelages.  
Machines, outillages et fourni-  
tures pour serruriers et for-  
gerons.  
Quelques machines et matériel  
d'entrepreneur.  
Bois divers, portes, fenêtres  
et volets de démolition, chez  
M. H. HOGG-MONS, entre-  
preneur, Fribourg. 2280

**A LOUER**  
au centre de la ville petit at-  
telier et grand local.  
S'adresser : rue du Tem-  
ple, 15. P. 4414 F 4405

**A LOUER**  
logements de 2 et 3 chambres  
ainsi que divers locaux pour bu-  
reaux, magasins ou dépôts.  
S'adresser chez M. H. HOGG-  
MONS, Avenue du Midi, 17.

**POUDRE NOIRE**  
rend les dents d'une blancheur  
éblouissante et qu'elle assainit  
la bouche. — Se fabrique chez:  
D<sup>r</sup> Méd. G. PREISWERCK,  
Yverdon. — En vente dans  
toutes les pharmacies, etc.

**Livraison de bétail pour l'armée**  
**Jeudi 11 octobre, à 8 heures, à VAUDERENS;**  
**à 11 heures, à ROMONT; à 2 heures, à VUISTERNENS-**  
**DEVANT-ROMONT. P. 5170 F 5092**

**Maison de chaussures**  
En vue des prix élevés  
des chaussures nous vous of-  
rons des avantages con-  
sidérables. Demandez  
notre catalogue, s.v. pl.

**BRUHMANN & Cie**  
N. 103

**Pommes de terre de table**  
Des pommes de terre bien triées, seront achetées au plus haut  
prix du jour, mercredi, 10 octobre, à 8 h. du matin, en  
gare de Fribourg; jeudi, à Guin, et vendredi, 12 octobre,  
à Schmitzen. Paiement au comptant.  
Les fournisseurs de grandes quantités sont priés de s'annoncer  
d'avance aux sous-sigés. P. 5174 F 5096-1187  
Téléphone N° 1.03. Ebischer & fils, Schmitzen.

**Avant l'hiver**  
une bonne précaution à prendre est de faire une cure de

**THÉ BEGUIN**  
le meilleur dépuratif connu, qui, en débarrassant le corps des  
impuretés qu'il contient, rend capable de supporter les rigueurs  
de l'hiver. En outre :

11 GUÉRIT les dartrès, démangeaisons, boutons, clous,  
eccéma, etc.  
11 FAIT DISPARAÎTRE constipation, vertige, migraines,  
dyspepsies, diarrhées, etc.  
11 PARFAIT LA GUÉRISON des ulcères, varicelles, plaies,  
jambes ou vertes, etc. 4851-1079

11 COMBAT avec succès les troubles de l'âge critique.  
La boîte, 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies.  
A Fribourg : Bourghnecht et Gottrau, Lapp.

**Robes & Confections**  
SE RECOMMANDE  
**Ida COTTING**  
Avenue de Rome, N° 1

**On demande un bon**  
**garçon**  
de 13 à 14 ans, pour faire des  
courses et de petits travaux  
après les heures de l'école.  
Offres sous P. 5177 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**On demande**  
**JEUNE HOMME**  
de 16 à 20 ans, au courant des  
travaux de la campagne. Vie de  
famille et bons gages assurés.  
S'adresser à M. Hermann-  
Huguenin, à Chézard (Neu-  
châtel). R. 671 N 5110

**PERDU**  
un chien courant, race Incer-  
nois, gris truité, hauteur 35 cm.  
(sans collier). P. 5185 F 5114  
Le ramener contre récompense  
au Café des Merciers.

**A vendre un beau et bon**  
**PIANO**  
7 octaves (Fabrique Frost, Za-  
rich).  
S'adresser sous P. 5181 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**Raisins tessinois la**  
très doux : 10 kg. Fr. 6. — ;  
kg. 5 Fr. 3.40 franco p. poste  
envoie : 4981  
S. Marioni, Claro (Tessin).

**GOITRE et des**  
**Glandes**  
par notre Friction antioi-  
gneuse, sans remède allo. et ga-  
ranti ineff. Nomb. attest.  
Prix : 1/4 flac. 2 fr. 1 flac. 3 fr.  
Prompt envoi au déb. par la  
pharmacie du Jura, Bienne.

**La cuisine de guerre**  
15<sup>me</sup> mille  
par A. JOTTERAND  
professeur à Lausanne  
économisant 150 % sur la vie  
actuelle, ce qui la ramène aux  
prix d'avant la guerre.  
Prix : 1 fr. 50.  
En vente à la Librairie Josué  
LABASTROU, Fribourg.

**ON DEMANDE**  
pour tout de suite, dans un bon  
café de Bulle, un  
**bonne sommelière**  
munie de sérieuses références.  
S'adresser sous P. 1807 E, à Pu-  
blicitas S. A., Bulle.

**Demoiselle**  
au courant de tous les travaux  
de bureau, steno-dactylographe,  
demande place tout de suite.  
Bonnes références.  
Offres par écrit sous P. 5169 F  
à Publicitas S. A., Fribourg.

**J'achète**  
**caisse**  
**contrôleuse**  
déjà employée, en bon état,  
si possible système « Nation-  
al », contre paiement comptant.  
Indiquer modèle et numéro  
de fabrication.  
J. SCHMITZ, Zurich  
Ceresstr., 19

**Transport**  
de billons  
Les charretiers ont avisés qu'ils  
peuvent effectuer le transport de  
billons du Mouret à Bulle,  
pour le compte de M. L. DES-  
POND, à Bulle. 5111

**Grandeur**  
**naturelle**  
Les coups de  
marteau ne peuvent  
même pas casser le  
verre de cette montre.

**Montres pour hommes**  
N° 201 Remontoir ancre, boîte so-  
lide, métal blanc ou acier  
oxydé. Fr. 6.35  
N° 207 Remontoir ancre, boîte so-  
lide, métal blanc ou acier  
oxydé, qualité supérieure,  
avec secondes. Fr. 8.50  
N° 107 Remontoir ancre de préci-  
sion, mouvement soigné,  
15 rubis, boîte métal ou  
acier oxydé, avec secondes. Fr. 19.25  
N° 1039 Remontoir ancre de préci-  
sion, boîte très solide, mé-  
tal blanc, cuvette métal,  
mouvement très soigné, 15  
rubis. Fr. 23.65  
N° 209 Remontoir cylindre, boîte  
argent galvané, cuvette ar-  
gent, mouvement soigné,  
10 rubis. Fr. 19.25  
N° 217 Remontoir ancre, forte boî-  
te argent galvané, cuvette  
argent, mouvement très  
soigné, 15 rubis. Fr. 27.50

**Montres pour dames**  
N° 203 Remontoir cylindre, boîte  
acier oxydé. Fr. 9.35  
N° 213 Remontoir cylindre, boîte  
argent, blanc ou galvané,  
6 rubis. Fr. 13.75  
N° 215 Remontoir cylindre, boîte  
argent galvané, cuvette ar-  
gent, 8 rubis. Fr. 17.—  
N° 214 Remontoir cylindre, forte  
boîte argent, galvané, cu-  
vette argent, mouvement  
soigné, 10 rubis. Fr. 19.25  
N° 212 Remontoir cylindre très  
forte boîte argent galvané,  
cuvette argent, mouvement  
soigné, 10 rubis. Fr. 22.—  
N° 315 Remontoir cylindre, boîte  
argent galvané, extra forte  
cuvette argent, gravé riche  
avec incrustation or, mou-  
vement très soigné, 10 ru-  
bis. Fr. 27.50

**Réveils de précision**  
avec très forte sonnerie absolument sûr ;  
bon mouvement et cadran lumineux.  
N° 245 « Général Wille », 1 cloche, Fr. 7.50 — N° 363 Pimlico à 4 cloches, Fr. 8.—  
Toutes les pièces sont accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans  
Envoi contre remboursement — Echange admis  
Catalogue illustré des montres et chaînes, d'horlogerie régularis, réveils, sur demande gratis et franco

**C. Wolter-Meri**  
**Fabrique**  
**d'horlogerie**  
**La Chaux-de-Fonds**



**Mlle R. Labruna**  
3, rue de Lausanne

**Travail en fourrures**  
Réparations  
et Transformations  
en tous genres  
Travail soigné Prix modérés

**ON DEMANDE**  
pour un ménage de trois personnes,  
**UNE JEUNE FILLE**  
sérieuse, propre et connaissant  
les travaux d'intérieur.  
S'adresser par écrit ou entre  
2 et 4 h., chez M<sup>me</sup> Stoecklin-  
Wuillemet, 10, rue de la Bar-  
que, 5087

**CAFÉ**  
à remettre  
bien situé dans une ville indus-  
trielle de la vallée de la Braye.  
Adr. les offres sous P. 5182 F à  
Publicitas S. A., Fribourg.

**BOIS**  
Scierie importante, achète au  
plus haut prix du jour, bois en  
grammes et bilions.  
Offres détaillées sous P. 5185 F à  
Publicitas S. A., Fribourg.

**A vendre ou à louer**  
tout de suite, dans village impor-  
tant de la Gruyère, un

**AUBERGE**  
complètement remis à neuf, avec  
écurie, jardin et poud public.  
S'adres. à M. Louis Genaud,  
Cercle catholique, Bulle.

**appartement meublé**  
de 4 chambres, cuisine et dépend-  
ances, gaz et électricité.  
Offres sous P. 5175 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**Raisins du Valais**  
Colis 5 kg. Fr. 8.—  
Tomates 10 » 6.—  
Crancé par poste. 5108  
Dondainaz, Charrat (Valais)

**A vendre un beau**  
**PALMIER NAIN**  
Offres sous P. 5181 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**Dernière création !**  
**PRATIQUES, SOLIDES ET DURABLES**  
**Montres-Bracelets cuir** avec verre garanti incassable  
et cadran radium, visible la nuit  
N° 22 Excellent mouvement ancre, 15 rubis,  
boîte métal et cadran radium. Fr. 19.25  
N° 23 Excellent mouvement ancre, 15 rubis,  
boîte argent et cadran radium. Fr. 24.75  
**Montres actualisés pour hommes**  
Maréchal Joffre La Revanche, Roi Albert I<sup>er</sup>  
Boîtes métal imitation vieil argent,  
élégante et solide, mouvement ancre  
N° 146 qualité II, sans secondes. Fr. 6.90  
N° 164 haute précision, 15 rubis, avec secondes, Fr. 9.35  
décor artistique. Fr. 24.75  
N° 167 haute précision, 15 rubis, avec secondes, Fr. 35.75  
forte boîte argent artistique.

**Montres pour hommes**  
N° 201 Remontoir ancre, boîte so-  
lide, métal blanc ou acier  
oxydé. Fr. 6.35  
N° 207 Remontoir ancre, boîte so-  
lide, métal blanc ou acier  
oxydé, qualité supérieure,  
avec secondes. Fr. 8.50  
N° 107 Remontoir ancre de préci-  
sion, mouvement soigné,  
15 rubis, boîte métal ou  
acier oxydé, avec secondes. Fr. 19.25  
N° 1039 Remontoir ancre de préci-  
sion, boîte très solide, mé-  
tal blanc, cuvette métal,  
mouvement très soigné, 15  
rubis. Fr. 23.65  
N° 209 Remontoir cylindre, boîte  
argent galvané, cuvette ar-  
gent, mouvement soigné,  
10 rubis. Fr. 19.25  
N° 217 Remontoir ancre, forte boî-  
te argent galvané, cuvette  
argent, mouvement très  
soigné, 15 rubis. Fr. 27.50

**Montres pour dames**  
N° 203 Remontoir cylindre, boîte  
acier oxydé. Fr. 9.35  
N° 213 Remontoir cylindre, boîte  
argent, blanc ou galvané,  
6 rubis. Fr. 13.75  
N° 215 Remontoir cylindre, boîte  
argent galvané, cuvette ar-  
gent, 8 rubis. Fr. 17.—  
N° 214 Remontoir cylindre, forte  
boîte argent, galvané, cu-  
vette argent, mouvement  
soigné, 10 rubis. Fr. 19.25  
N° 212 Remontoir cylindre très  
forte boîte argent galvané,  
cuvette argent, mouvement  
soigné, 10 rubis. Fr. 22.—  
N° 315 Remontoir cylindre, boîte  
argent galvané, extra forte  
cuvette argent, gravé riche  
avec incrustation or, mou-  
vement très soigné, 10 ru-  
bis. Fr. 27.50

**Réveils de précision**  
avec très forte sonnerie absolument sûr ;  
bon mouvement et cadran lumineux.  
N° 245 « Général Wille », 1 cloche, Fr. 7.50 — N° 363 Pimlico à 4 cloches, Fr. 8.—  
Toutes les pièces sont accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans  
Envoi contre remboursement — Echange admis  
Catalogue illustré des montres et chaînes, d'horlogerie régularis, réveils, sur demande gratis et franco

Toutes les Nouveautés  
en TISSUS pour  
**ROBES, COSTUMES**  
et **MANTEAUX**  
Choix important. Prix modérés.  
Gabardines. Tricotines. Homespuns  
Velours de laine  
Bures  
Soieries  
Velours

**CONFECTIONS**  
ET  
**MODES**  
Exposition des derniers  
modèles parisiens  
**BONNARD Frères & C<sup>ie</sup>**  
**LAUSANNE**

**CAFÉ**  
à remettre  
bien situé dans une ville indus-  
trielle de la vallée de la Braye.  
Adr. les offres sous P. 5182 F à  
Publicitas S. A., Fribourg.

**BOIS**  
Scierie importante, achète au  
plus haut prix du jour, bois en  
grammes et bilions.  
Offres détaillées sous P. 5185 F à  
Publicitas S. A., Fribourg.

**A vendre ou à louer**  
tout de suite, dans village impor-  
tant de la Gruyère, un

**AUBERGE**  
complètement remis à neuf, avec  
écurie, jardin et poud public.  
S'adres. à M. Louis Genaud,  
Cercle catholique, Bulle.

**appartement meublé**  
de 4 chambres, cuisine et dépend-  
ances, gaz et électricité.  
Offres sous P. 5175 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**Raisins du Valais**  
Colis 5 kg. Fr. 8.—  
Tomates 10 » 6.—  
Crancé par poste. 5108  
Dondainaz, Charrat (Valais)

**A vendre un beau**  
**PALMIER NAIN**  
Offres sous P. 5181 F à Publi-  
citas S. A., Fribourg.

**Dernière création !**  
**PRATIQUES, SOLIDES ET DURABLES**  
**Montres-Bracelets cuir** avec verre garanti incassable  
et cadran radium, visible la nuit  
N° 22 Excellent mouvement ancre, 15 rubis,  
boîte métal et cadran radium. Fr. 19.25  
N° 23 Excellent mouvement ancre, 15 rubis,  
boîte argent et cadran radium. Fr. 24.75  
**Montres actualisés pour hommes**  
Maréchal Joffre La Revanche, Roi Albert I<sup>er</sup>  
Boîtes métal imitation vieil argent,  
élégante et solide, mouvement ancre  
N° 146 qualité II, sans secondes. Fr. 6.90  
N° 164 haute précision, 15 rubis, avec secondes, Fr. 9.35  
décor artistique. Fr. 24.75  
N° 167 haute précision, 15 rubis, avec secondes, Fr. 35.75  
forte boîte argent artistique.

**Montres pour hommes**  
N° 201 Remontoir ancre, boîte so-  
lide, métal blanc ou acier  
oxydé. Fr. 6.35  
N° 207 Remontoir ancre, boîte so-  
lide, métal blanc ou acier  
oxydé, qualité supérieure,  
avec secondes. Fr. 8.50  
N° 107 Remontoir ancre de préci-  
sion, mouvement soigné,  
15 rubis, boîte métal ou  
acier oxydé, avec secondes. Fr. 19.25  
N° 1039 Remontoir ancre de préci-  
sion, boîte très solide, mé-  
tal blanc, cuvette métal,  
mouvement très soigné, 15  
rubis. Fr. 23.65  
N° 209 Remontoir cylindre, boîte  
argent galvané, cuvette ar-  
gent, mouvement soigné,  
10 rubis. Fr. 19.25  
N° 217 Remontoir ancre, forte boî-  
te argent galvané, cuvette  
argent, mouvement très  
soigné, 15 rubis. Fr. 27.50

**Montres pour dames**  
N° 203 Remontoir cylindre, boîte  
acier oxydé. Fr. 9.35  
N° 213 Remontoir cylindre, boîte  
argent, blanc ou galvané,  
6 rubis. Fr. 13.75  
N° 215 Remontoir cylindre, boîte  
argent galvané, cuvette ar-  
gent, 8 rubis. Fr. 17.—  
N° 214 Remontoir cylindre, forte  
boîte argent, galvané, cu-  
vette argent, mouvement  
soigné, 10 rubis. Fr. 19.25  
N° 212 Remontoir cylindre très  
forte boîte argent galvané,  
cuvette argent, mouvement  
soigné, 10 rubis. Fr. 22.—  
N° 315 Remontoir cylindre, boîte  
argent galvané, extra forte  
cuvette argent, gravé riche  
avec incrustation or, mou-  
vement très soigné, 10 ru-  
bis. Fr. 27.50

**Réveils de précision**  
avec très forte sonnerie absolument sûr ;  
bon mouvement et cadran lumineux.  
N° 245 « Général Wille », 1 cloche, Fr. 7.50 — N° 363 Pimlico à 4 cloches, Fr. 8.—  
Toutes les pièces sont accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans  
Envoi contre remboursement — Echange admis  
Catalogue illustré des montres et chaînes, d'horlogerie régularis, réveils, sur demande gratis et franco

**C. Wolter-Meri**  
**Fabrique**  
**d'horlogerie**  
**La Chaux-de-Fonds**

**TRANSPORTS FUNÉBRES**  
à destination de tous pays  
**Maison A. MURITH**  
Siège social à GENEVE  
Succursale : FRIBOURG - Téléphone 3.69  
Rue de l'Université, 6, et Rue du Lycée  
**CERCUEILS & COURONNES**  
en tous genres, tarifs très modérés  
**Cierges - Articles funéraires**  
Dépôts à BULLE : Louis PASQUIER, sacristain  
ROMONT : Charles CLEMENT, ébéniste  
CHATEL-ST-DENIS : Emile SCHRETER.

Les personnes qui ont l'intention de faire des  
**plantations d'arbres fruitiers**  
sont priées de s'adresser à M. Victor DAFFLON, Hôtel-de-Ville,  
GRUYÈRES, représentant de la maison Otto Grossmann, à Aarau.

**MODELE**  
**S'VOUSTOUSSEZ**  
prenez les véritables  
**BONBONS**  
BOURGEOIS DE SAPHIR  
Méfiez-vous  
des imitations  
EXIGEZ LE NOM  
**20 ANS**  
DE SUCCÈS  
**HENRI**  
**ROSSIER**  
**LAUSANNE**

**Grand choix d'oignons à fleurs hollandais**  
Jacinthes, Tulipes, Crocus, Narcisses, etc.  
AU COMMERCE DE GRAINES  
**ERNEST G. VATTER**  
ci-devant G. Wagner  
FRIBOURG, rue du Pont Suspendu, 79

**Institut agricole**  
**PÉROLLES - FRIBOURG**  
Cours agricole d'hiver, à Pérolles  
Le prochain semestre d'hiver commencera le lundi  
5 novembre prochain. L'enseignement est à la portée  
des jeunes qui ont terminé l'école primaire. Le prix de la  
pension est de 175 fr. pour le semestre entier; il est consenti  
un rabais aux élèves fribourgeois ou habitant le canton de  
Fribourg qui suivent le cours supérieur.  
Les inscriptions sont reçues dès ce jour au Bureau de la  
Direction de l'Institut agricole, à Pérolles.

**ATTENTION**  
Nous avisons notre honorable clientèle de Châtel-Saint-Denis et  
des environs que, dès lundi 8 octobre, les  
**Chapeaux modèles pour dames**  
ainsi que les formes velours, feutre et paille, etc., sont au grand  
complet.  
On y trouvera en outre un beau choix de manteaux, jaquettes et  
blouses pour dames et fillettes. H 5176 F 5098  
Se recommander. DÉGLISE Sœurs, modes,  
Châtel-Saint-Denis.

**CALORIE**  
**INSTALLATIONS SANITAIRES**  
**FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A**  
**TÉLÉPHONE 1,44**

**Café Saint-Joseph**  
ROUTE DES ALPES, FRIBOURG  
Dimanche 7 octobre, dès 8 h. du soir  
**CONCERT**  
donné par l'ORCHESTRE „ESTUDIANTINA“  
ENTRÉE LIBRE

**ACHAT DE POMMES DE TERRE**  
Jeudi prochain, à Guin, et vendredi, à Schmitzen, on  
achètera, encore des pommes de terre au plus haut prix du jour  
(prix fédéral). S'inscrire à l'avance. P. 5187 F 5090-1184  
Se recommander. J. SCHNEUWLY, Wünnewyl.

**ASPASIA**  
**PRODUIT SUISSE**  
Pour conserver un teint frais et sain,  
ajoutez du Borax « ASPASIA »  
à l'eau que vous utilisez pour la toilette  
et la bain. Très utile dans les ménages  
comme poudre de lessive pour le linge  
blanc et pour amidonner. 1005  
« ASPASIA » S. A.  
Savonnerie & Parfumerie, Winterthur.

**ALMANACH P**

**Cabinet dentaire**  
**H. DOUSSE**  
chirurgien-dentiste  
**BULLE**  
Travaux modernes  
Opérations sans douleurs  
TÉLÉPH. 42

On demande pour un petit ménage soigné une  
**PERSONNE**  
sachant faire la cuisine.  
S'adresser sous P 4891 F à Publicités S. A., Fribourg.

On demande un bon  
**MARÉCHAL-FERRANT**  
pour chevaux et chars. Homme sérieux. Travail assuré et à l'année. 90 cent. à 1 fr. l'heure selon aptitudes. 5052  
S'adresser à M. Dionisotti, entrepreneur, Monthey.

Hôtel de Rome demande  
un garçon de cuisine  
une fille de cuisine  
un jeune homme  
sobre et travailleur pour entretenir le chauffage. 5039

ON DEMANDE  
**cuisinière**  
manière de bons certificats, pouvant s'occuper des travaux du ménage. 5021  
S'adresser sous P 5096 F à Publicités S. A., Fribourg.

**Jeune homme**  
bien au courant des travaux de bureau, demande place dans une maison de commerce comme comptable ou pour correspondance française et allemande. Préentions modestes. Offres sous P 5091 F à Publicités S. A., Fribourg. 5019

**PAIN**  
aux pommes de terre  
de première qualité, avec addition de farine, est obtenu par l'emploi de la recette WALK, de Berne; 20 à 50 % d'augmentation assurée sur la ration journalière. Renseignements sont donnés seulement par correspondance sur simple lettre ou carte, adressée à Louis MAYOR, 18, rue Lyon, Genève. 1050

Pour cause de santé,  
**A REMETTRE**  
à Lausanne, dans quartier central, café-restaurant bien achalandé. Conditions très avantageuses. 5053  
Ecrire sous O 4711 L Publicités S. A., Lausanne.

**A LOUER**  
pour le 25 octobre, un logement au 3<sup>e</sup> étage, avec eau, gaz, électricité, balcon et vue. (Dépense, petit hicher et galeas). 4905  
S'adresser chez F. Guidi, rue des Chanoines, 121.

**Papiers peints**  
Immense choix. Très bon marché chez F. BOPP, Ameublement rue du Tir 3 Yverbois.

**Frappant**  
est le remède infallible du rhumatisme, lumbago, sciaticisme, rhumatisme articulaire. C'est la meilleure et la plus agréable des frictions contre les refroidissements et les catarrhes pulmonaires. Ce produit, entièrement végétal, d'une odeur agréable, est absolument inoffensif. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 3 fr. le flacon. Dépôt principal à Fribourg: Pharmacie MUSY, rue de Lausanne. 2018

Contre Toux, Grippe, Coqueluche, Bronchite, prenez la  
**SIRAP BURHARD**

**Bandages herniaires**

Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour. Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, on s'fait un double et moyennant les mesures, l'envoi sur commande. Discretion absolue, chez P. Clermond, sellerie, Payerne.

L'Hôpital des Bourgois, Fribourg  
DEMANDE  
**INFIRMIER**  
Inutile de se présenter sans bonnes références.

**MONTRES-BRACELETS INNOVATION**  
Vente directe du fabricant au consommateur



Comptant fr. 50.  
Avec **Couvercle** se relevant de lui-même.  
NOUVEAUTÉ PRATIQUE  
Aiguilles, cadran et verre protégés.  
5 ans de garantie. — 12 mois de crédit. 8 jours à l'essai.  
Réglage de Précision.  
Plus de 12,000 chronomètres « Innovation » en usage. Nombreuses lettres de félicitations.  
Mouvement à ancre.  
Jewels visibles en rubis, double plateau, spiral Breguet et balancier coupe compensateur, 15 rubis.  
**BRACELET CUIR**  
No 3301. Avec inscription: Un pour tous, tous pour un.  
No 3302. Décor frontières.  
Acompte, 10 fr. Par mois, 5 fr.  
Pour Aiguilles et Cadran lumineux, 5 fr. de plus.  
No 3301.  
Pensez aux grands avantages de notre système de vente « Innovation ».  
**A. MATTHEY JAQUET, Fabrique Innovation, La Chaux-de-Fonds**  
Maison de confiance et de vieille renommée. Fondée en 1892.  
La précieuse du genre en Suisse. Tout autre système, jamais égalée.  
Demandez nos catalogues gratuits et franco. Tous ceux de: Horlogerie, Montres, Bijouterie, Aiguilles, verres et bijoux complètes, indiquant la mode du jour.  
Choix incomparable de montres-bracelets de dames.

Les agriculteurs et toutes les personnes  
sociétaires d'avoir de beaux arbres fruitiers sont priés de faire leurs commandes sans tarder à  
**M<sup>me</sup> SIMON, pépinière**  
Route de la Glâne, FRIBOURG  
A la même adresse, beau choix d'arbres et arbustes d'ornements, confitures variées. P 5035 F 5010-1167

**Magasin de meubles et literie**  
**Fr. BOPP, tapissier-décorateur**  
Rue du Tir, 8, FRIBOURG  
Toujours en magasin, prêt à livrer:  
Chambres à coucher en noyer et en mi-bois dur (3 chambres à l'ancien prix)  
Salles à manger. — Literie en tous genres  
Buffets  
Commodos  
Lavabos  
Tables et chaises  
Divans  
Fauteuils  
Glaces  
Tableaux  
Tapis  
Baguelettes pour encadrements  
Piliers  
Papiers peints  
ETC.  
Grand choix en meubles fantaisie pour cadeaux  
Livraison franco à la gare la plus proche ou rabais

**Musée industriel cantonal**  
FRIBOURG

**Maisons et chalets suisses**  
Exposition ouverte jusqu'au 20 octobre 1917  
Entrée: 20 cent.

**RHUMATISMES**  
**L'Antalgine** guérit toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérés. Prix du flacon de 120 pilules, 6 fr., franco de port et d'emballage, contre remboursement. 3472-587  
**Pharmacie Barbezat PAYERNE**  
Brochure gratuite sur demande

**VENTE DE BOIS DE CHAUFFAGE**  
Le Burgerwald - La Combent  
L'inspecteur soussigné vendra aux enchères publiques les lots de bois dénommés ci-dessous:  
Mardi, 9 octobre, à l'anberge du Monnet, dès 10 heures du matin: 9 m u e. de sapin sec et 1500 fagots de coupe.  
Les bois sont déposés à part de char, au pied du Burgerwald.  
Le Jeudi, 18 octobre, à l'anberge de Treyvaux, dès 9 heures, 50 tonnes de sapin et 3000 fagots refendus.  
Pour voir les bois, s'adresser au forestier-chef M. Richard, à Zénaux.  
Les enchérisseurs misant pour d'autres personnes devront produire une commission écrite desdites. P 5104 F 5025  
L'inspecteur des forêts du 1<sup>er</sup> arrondissement: J. Darbellay.

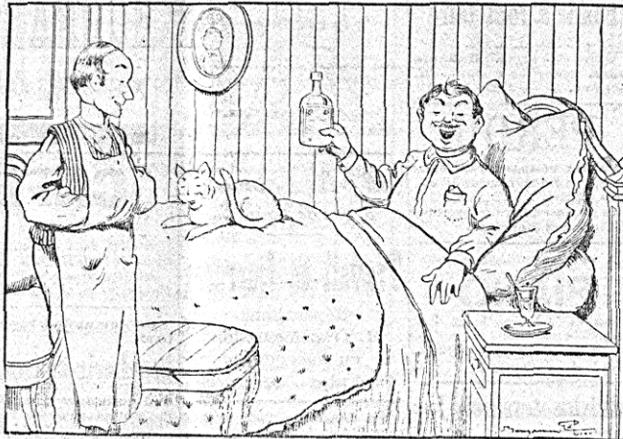
**Bêches-herses**  
sur patins et sur roues  
**Charrues „Brabant“**  
**E. WASSMER, Fribourg**

**Bénichon d'Épendes**  
Les 14 et 15 octobre  
**BONNE MUSIQUE**  
**CONCOURS DE BOULEURS**  
Invitation cordiale  
P 5142 F 5081-1179  
**L. MAURON, tenancier.**

**RÉOUVERTURE DES COURS**  
du Collège Saint-Michel  
et des autres Instituts de Fribourg

Comme par le passé, la **LIBRAIRIE CATHOLIQUE**, N° 130, Place Saint-Nicolas & 38, Avenue de Pérolles, est en mesure de fournir à messieurs les étudiants du Collège Saint-Michel et des autres Instituts de Fribourg les classiques français et allemands à leur usage ainsi que les fournitures de classes.  
Elle se recommande également à messieurs les ecclésiastiques qui trouveront chez elle de nombreux ouvrages de piété, de théologie, de liturgie et de bonne littérature.

**MONSIEUR A UNE BRONCHITE**



— Monsieur a une bronchite; je vais chercher des remèdes.  
— Ne te dérange pas, mon vieux Baptiste, je n'ai besoin de rien autre que du **GOUDRON-GUYOT**.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau sucré, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la pleurésie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est aussi inutile, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et à fortiori de l'asthme et de la pleurésie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.  
— Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse: **MAISON FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.**  
Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon.  
Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.  
P. S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de plus marquée pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon: 2 fr. 50.

**CADEAU** G. VINET, 8, rue Gustave Revalid, à Genève, agent général pour la Suisse, envoie à titre gracieux, et franco par la poste, un flacon-échantillon de **Capsules-GUYOT**, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de La Liberté.

**Pension-famille**  
demande une bonne cuisinière pour tout de suite.  
S'adresser sous P 5138 F à Publicités S. A., Fribourg.

Nous sommes acheteurs de toute quantité de  
**GLANDS & MARRONS**  
au prix du jour.  
**BETSCHEN & Co,**  
Fribourg.

**Chambres meublées**  
à louer à étudiant ou jeune employé de bureau. Prix depuis 12 fr. par mois. Pension et chambre 85 fr. P 4898 F 4764  
S'adr.: rue du Temple, 15.

**A VENDRE UN bon chien de garde**  
âgé de 4 ans. P 5131 F 5047  
S'adresser à Louis Fleury, à Nœrez.

**Plateaux noyer 60 mm.**  
A enlever tout de suite, environ 3 m. cubes. 200 fr. le m. S'adr.: J. Roges, Estavayer-le-Lac. P 741 à E 5046

**CAFÉ**  
à louer ou à vendre tout de suite. Prix avantageux, pas de reprise. Affaire assurée pour preneur sérieux. 4965  
Pour renseignements, écrire à J. Francoll, café Couva'oup, Lausanne.

On demande des offres avec petit échantillon et indication des quantités disponibles de  
**DÉCHETS**  
d'huiles et de graisses  
G. Zimmerli, fabr. de produits chim., Aarburg.

**Belle chevelure**  
**ENGADINA** guérit la chute des cheveux et les pellicules. Barbe et cheveux poussent en peu de jours.  
Envoi contre remboursement. Grand flacon, Fr. 3.50  
Petit » » 1.75  
Distribution Engadina, 2, Lugano (gare).

**La Beauté**  
du teint de la jeunesse et d'un visage frais et velouté se maintient par l'emploi journalier du vrai  
**Savon au Lait de Lis**  
**Bergmann**  
(Marque) Deux mineurs  
Bien appréciée par les Dames est  
**La Crème au Lait de Lis**  
« DADA »  
En vente à 1 fr. 20 la pièce, L. Bourgnecht & Gottrau, ph. J.-Aug. Guony, pharm. J. Essiva, pharm. M. Lapp, pharm. G.-M. Musy, pharm. R. Wuller, pharm. Yverne Mayer-Breuder, bazar. P. Zerkind, coiffeur, Fribourg. Ad. Klein, coiff., Grand'Rue, 9. A. Strehel, pharm., Bulle. G. Büllet, pharm., Estavayer. Edm. Martinet, pharm., Oron. Léon Robadey, ph., Romont. H. Schmidt, pharm., Romont.

**A VENDRE**  
un centre du village de La Tour-de-Trième

**une maison**  
de rapport, en bon état et bien exposée au soleil, comprenant magasin au 1<sup>er</sup> étage, 3 logements de 3 pièces, cuisinières, greniers, caves, volières, bûchers, étable à porcs, grands jardins et place. 4555  
S'adresser sous P 1617 B à Publicités S. A., Bulle.

**A LOUER**  
meublés ou non, chambres et appartements de 1-2-3-4 pièces et cuisine. P 5136 F 5058  
S'adresser: Pithon-Page, bureau des locations, rue de Lausanne, 50.

**INSTRUMENTS de musique de premier ordre**

Accordéons syst. suisse, italien, Herule, depuis 10 touches, 8 basses  
à 10 » 2 » soignés, 18.-  
à 19 » 4 » 29.-  
à 19 » 6 » soignés, 45.-  
à 21 » 8 » foris 65.-  
à 21 » 8 » extra fort 85.-  
Harmonicas, Dan. Fr. 0.90 à 12.-  
Violons, mandolines, etc.  
Catalogue gratis  
**La ISCHY, fabr., PAYERNE.**

Raisins du Tessin, 1<sup>re</sup> qualité pour la préparation du vin à Fr. 40.— les 100 kg., port du contre remboursement.

Raisins de table doux  
1 caisse d'env. 5 kg. Fr. 3.50  
3 » 5 » 10.—  
franco contre remboursement.  
**Stauffner frères, LUGANO.**  
 Paiement comptant.

Perdu sur la route de la Glâne à Ecouvillens, un  
**portefeuille**  
contenant des valeurs.  
Le rapporter contre récompense sous P 5129 F à Publicités S. A., Fribourg.

**Bouche à cheval**  
A remettre, tout de suite ou époque à convenir, une des meilleures de la Suisse romande, gros bénéfice assuré; affaire d'avenir pour personne sérieuse; facilités de paiement.  
S'adresser à M. Jaton, agent d'affaires, à Lausanne.

**EN CAS DE DÉCÈS**  
adressez-vous aux  
**Pompes funèbres générales**  
Hessenmüller, Genton, Chevallaz (S. A.)  
**Béat CORBOUD, représentant**  
Fribourg  
Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 66  
Fabriques spéciales de **CERCUEILS** Grand choix de **COURONNES**  
Téléphone  
Siège social: LAUSANNE

**Examens fédéraux des géomètres**  
Les cours de la section des candidats géomètres de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne s'ouvriront le 25 octobre. Durée des études: 4 semestres.  
Programme, renseignements et inscription au Secrétariat de l'Ecole, rue du Valentin, 2, Lausanne. 5074

Adressez-vous directement au fabricant  
**MONTRE MUSETTE**  
5 ans de garantie — Infaillible — Élégante — Boldé  
Ancré 15 rubis, forte boîte argent 200,000 contrôlé, superbe décor.  
**A TERME: Fr. 35.—**  
Acompte, Fr. 5.— Par mois, Fr. 5.—  
Au comptant: Fr. 21.50  
Demandez, gratis et franco, le nouveau catalogue illustré des montres **MUSSETTE**  
aux seuls fabricants: **Guy-Robert & Co**  
« Fabrique Musette »  
**LA CHAUX-DE-FOND**  
Maison suisse fondée en 1838

**Grand Café Continental**  
en face de la gare, FRIBOURG  
Tenancière: M<sup>lle</sup> Brechtbühl

**AUDITION**  
du célèbre piano-violon artistique

**PHONOLISZT-VIOLINA**  
Modèle de l'Exposition de Berne — Grand Prix  
Agents généraux pour la Suisse: **HUG & Co, Balce.**  
Dépôt pour la Suisse française, à Bulle.  
Changement de programme chaque semaine

**VISITEZ notre EXPOSITION**  
de chics chapeliers p<sup>r</sup> dames, jeunes filles et fillettes  
**CHOIX IMMENSE**  
Prix très avantageux  
**CHAPALEY-BRUGGER, 20, rue de Lausanne**

**Pépinières de Cressy**  
ONEX-H. HERTZSCHUCH, GENÈVE  
**Arbres fruitiers** types et nains, à coudre et à cidre.  
**Arbres d'ornement** rosiers, plantes vivaces  
Catalogue gratis.  
Téléphone 122-08

**Ameublement - Trousses complètes**  
**Th. STRUB**  
Rue du Père Girard, 10  
vis-à-vis de l'Orphelinat, FRIBOURG  
Toujours un grand choix prêt à livrer  
Chambres à coucher. — Salles à manger  
Tous les meubles  
en détail à des prix très avantageux.  
DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRÉ

**Foin de trèfle coupé**  
Nous sommes acheteurs de foin de trèfle coupé, au plus haut prix. Prière d'en aviser les soussignés. Sacs à disposition.  
Se recommandent, **Eblischer & Hls, Schmitzen.**  
Téléphone N° 1.03 P 5172 F 5094-1188

**AVIS**  
Pour cause de récurage, nos bureaux  
**RESTERONT FERMÉS**  
**mardi 9 octobre prochain**  
**BANQUE POPULAIRE SUISSE.**